

le monde de L'ESPERANTO

592-593

numéro

1^{er} septembre 2015



DOSSIER

Les congrès mondiaux d'espéranto

PAGE 10

ACTUALITÉS

Trois journées pour faire le point sur
l'enseignement de l'espéranto

PAGE 4

espéranto
France

4,50 €

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

Nouveau !

Portez les couleurs de Lille 2015 espéranto !

Col rond ►
ou col V ▼



La chemisette en 4 modèles et différentes tailles, sérigraphie 3 couleurs, coton 150g/m² :

- col rond coupe femme (cintrée) : S - M
- col rond coupe homme : XL
- col V coupe femme (cintrée) : XS - S - M
- col V coupe homme : S

Prix unique (hors frais de port de 3,50 € vers la France.) : **10 €**

La carte postale officielle : **0,50 €** (hors frais de port)



espéranto
France

4 bis rue de la Cerisaie 75004 PARIS • à 50 m du métro Bastille
Tél. 01 42 786 886 • info@esperanto-france.org



éditorial • frontartikolo

Le premier congrès mondial d'espéranto s'est tenu à Boulogne-sur-Mer en 1905. C'était la première grande rencontre entre espérantophones : allaient-ils se comprendre ? La langue fonctionnerait-elle ? Le congrès réunit alors 688 personnes de 20 pays, à une époque où il n'était pas si facile de voyager. Il fut fondamental à la fois pour la langue elle-même et pour l'organisation du mouvement. Mais surtout par l'enthousiasme des participants, qui par-delà les différences de langues et de nationalités, ressentirent avec émotion que la langue commune leur donnait le sentiment d'appartenir à un même peuple.

Ce congrès fut le point de départ d'une longue série. Il y a eu un congrès tous les ans (sauf pendant les guerres mondiales), chaque année dans un pays différent, afin de donner la chance à des espérantistes de différentes parties du monde de participer à cet événement.

Les espérantophones ont tenu à revenir près de Boulogne pour leur centième Mondial, et l'ont organisé à Lille, qui devient pour une semaine la capitale culturelle mondiale de l'espéranto. Même si à l'heure actuelle ils ont beaucoup plus d'occasions de se rencontrer, virtuellement ou réellement le Mondial reste l'événement incontournable, la plus grande rencontre annuelle d'espéranto-phones.

Claude Nourmont, rédacteur en chef

a unua monda kongreso de Esperanto okazis en Bulonjo-ĉe-Marŝo en 1905. Estis la unua granda renkontiĝo de Esperanto-parolantoj, kun la demando: ĉu vere la homoj interkompreniĝos? Ĉu la lingvo funkcios? La kongreso kunvenigis 688 homoj el 20 landoj, en epoko kiam ne tiom facilis vojaĝi. Meĵloŝtona ĝi estis, el pluraj vidpunktoj: por la fundamentoj de la movado kaj de la lingvo, kiel la unua renkontiĝo de esperantistoj el multaj landoj, de homoj kun homoj, kiuj, kun emocio, trans malsamaj naciecoj kaj lingvoj sentis ion komunan dank'al la komuna lingvo Esperanto.

Tiu kongreso estis la komenco de longa serio. Ĉiujare estis organizita kongreso, krom dum la du mondmilitoj, ĉiujare en malsama lando, por doni ŝancon al la esperantistoj el ĉiuj mondopartoj partopreni en tiu evento.

Porx la centa monda kongreso la Esperanto-parolantoj nepre volis reveni al la proksimeco de Bulonjo, kaj tial ili organizis ĝin en Lillo, kiu fariĝas por unu semajno la monda kultura ĉefurbo de Esperanto. Eĉ se nuntempe ili havas multe pli da okazoj por renkontiĝi, ĉu virtuale, ĉu reale, la monda kongreso restas la nemaltrafenda evento, la plej granda jara renkontiĝo kie oni parolas Esperanton

Claude Nourmont, ĉefredaktoro



ACTUALITES

▮ Conférence mondiale p.4

DOSSIER

▮ Les congrès mondiaux p.10

ASOCIA VIVO

▮ Turneoj en 2015 p.18

CULTURE

▮ Promeskampanjo de Vinilkosmo p.31

VOYAGE

▮ La 7-a Mezorianta Kunveno en Tbiliso p.33

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Kadar

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : S. Barrier, F. Bartsch, B. Behra, G. Camy, J. Catil C. Chazarein, R. Corsetti, V. Courouble, J. Dumoulin, B. Flochon, L. Gabalda, M. Giraud, X. Godivier, A. Jausions, Lee Jungkee, HORI Jasuo, M. Lipari, D. Loison, A. Lowenstein, M. Maradan, F. Martorell, B. Moon, Y. Nicolas, L. Patas d'Illiers, V. Poór, S. Smetanina, T. Spanjaard, O. Šilajeva, F. Šukurov, H. Tonkin
Crédits Photographiques : B. Moon
Publicité/annonces : à la rédaction
Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à Espéranto-France
Impression : IPPAC, Langres (52), membre de Imprim'vert
Imprimé en septembre 2015
Mise en page : Emmanuelle Richard
ISSN 1628-1942

Ce dessin est reconnaissable par certains téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.



Trois journées pour faire le point sur l'enseignement de l'espéranto

Du 13 au 16 mai 2015, le canton suisse de Neuchâtel a accueilli la « Troisième conférence mondiale sur l'enseignement de l'espéranto ». Des pédagogues parmi les plus reconnus du monde espérantophone ont répondu à l'appel de la Ligue Internationale des Enseignants d'Espéranto (ILEI). Ils sont venus de nombreux pays pour faire le point sur la situation de l'enseignement de la langue internationale, et en dessiner les perspectives.



La conférence s'est déroulée sous les auspices du canton de Neuchâtel qui a officiellement invité de nombreux états du monde à y déléguer un représentant ou à envoyer un rapport. Une telle chose était difficilement possible ailleurs qu'en Suisse, pays fédéral où les cantons sont des états pouvant s'adresser d'égal à égal avec tous les autres états du monde. Rares toutefois ont été les réactions... seule la Slovaquie était représentée. Reste néanmoins le succès d'avoir obtenu le soutien officiel des autorités locales, soutien dont témoigne également la liste des trente-deux membres du comité d'honneur. Aux côtés de représentants du mouvement pour l'espéranto, on y trouve de nombreuses personnalités politiques et universitaires, dont le président de la Conférence suisse de l'instruction publique – en France, ce pourrait être le ministre de l'Éducation nationale. Ajoutons enfin que l'événement a su attirer l'attention des médias : deux reportages télévisés, un reportage radio et plusieurs articles dans la presse. En termes de commu-

nication, la conférence a donc été un franc succès que nous devons au travail patient de Mireille Grosjean, présidente d'ILEI et organisatrice.

Un programme riche et dense

Les deux premières journées se sont déroulées à l'université de Neuchâtel. Des écouteurs étaient mis à la disposition du public, tandis qu'une équipe de trois interprètes professionnels assurait la liaison entre les deux langues de la conférence (français et espéranto). Grâce à ce système, un certain nombre de visiteurs non espérantophones ont pu venir écouter les présentations et suivre les échanges.

Le programme était articulé en demi-journées thématiques. La première demi-journée était consacrée à un « état des lieux de l'enseignement de l'espéranto », et a été inaugurée par Ilona Koutny, professeur à l'université Adam Mickiewicz de Poznań, qui a brossé un tableau général de la situation au niveau universitaire, et souligné la nécessité de renforcer ce secteur pour la formation des enseignants d'espéranto. Katalin Kováts a ensuite pris la parole pour souligner la nécessité de répertorier tous les cours d'espéranto – qu'ils soient en milieu scolaire, associatif ou privé – afin de pouvoir témoigner de leur existence auprès de nos partenaires et des instances officielles. Un outil simple et accessible à tous permet de le faire en quelques clics : le site edukado.



net. Malheureusement, cet outil reste méconnu et trop peu utilisé. La matinée s'est terminée par deux autres interventions : l'une de Zlatko Tišljar, sur la nécessité selon lui de baser l'apprentissage sur une étude de la fréquence des morphèmes, et l'autre de Stano Marček sur son manuel *L'espéranto par la méthode directe*.

La deuxième demi-journée était consacrée aux « expériences sur le rôle de l'enseignement de l'espéranto » avec trois interventions. Zsófia Kóródy a commencé en présentant SALO (Somera Arbara Lernejo), une rencontre réunissant chaque été des élèves des villes jumelées de Herzberg am Harz en Allemagne, et de Góra en Pologne. Monika Molnár nous a parlé de son travail à La Grande Ourse, une école privée associative à La Chaux-de-Fonds qui applique la pédagogie Freinet, et dans laquelle l'espéranto figure parmi les matières enseignées. De nombreux élèves de cette école étaient d'ailleurs présents à la conférence, et ont notamment présenté au public une saynète en espéranto. Enfin, il a été question de Springboard for languages, un programme britannique à l'origine d'un matériel de cours destiné aux élèves des classes primaires. L'objectif est d'initier ces enfants à l'espéranto, et d'en exploiter les qualités propédeutiques pour favoriser l'apprentissage d'autres langues. Avec succès, comme le montrent les résultats d'une étude menée par une équipe d'universitaires indépendants.

La matinée de la deuxième journée consacrée à « l'espéranto comme élément de politique linguistique ». István Ertl, traducteur à la Cour des comptes européenne, a présenté les difficultés liées à l'élargissement de l'Union européenne et l'impossibilité de faire jouer l'égalité d'usage entre les langues officielles. Márta Kovács a présenté l'évolution de la place de l'espéranto dans le système éducatif hongrois, notamment dans les examens de langues au niveau universitaire. Dietrich Michael Weidmann a quant à lui présenté l'enseignement des langues vivantes en Suisse – en soulignant ses limites et le bénéfice qu'il pourrait tirer d'une introduction de l'espéranto dans les programmes officiels. Enfin, Katalin Kovács a présenté une des plus grandes avancées des dix dernières années : la mise en place d'un système d'examens conformes au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

L'après-midi était consacrée à l'espéranto comme « contribution à la concrétisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU et de l'UNESCO ». Duncan Charters, Monique Arnaud et Mireille Grosjean se sont succédé au podium et nous ont présenté différents projets de solidarité internationale qui incluent l'espéranto. Parmi les réalisations actuelles, on peut citer le projet « Espéranto + » dans lequel des espérantistes se groupent afin de déga-

ger un salaire pour des Africains qui œuvrent au développement de l'espéranto dans leur pays (actuellement au Togo, à Madagascar, en République Démocratique du Congo et en Tanzanie). L'Afrique apparaît clairement comme le continent où l'espéranto a les meilleures perspectives de développement au XXI^e siècle – en Afrique ce n'est pas l'enthousiasme qui manque mais les moyens.

Pour la troisième et dernière journée la conférence s'est déplacée à La Chaude-Fonds, où les participants ont été accueillis par Claude Gacond pour une visite du Centre de Documentation et d'Étude sur la Langue Internationale (CDELI) qu'il a fondé en 1967. Cette journée a été également consacrée à des groupes de discussion sur le thème « quels axes pour quel avenir ? » dont les idées ont nourri la synthèse qui a clôturé la conférence.



Quel bilan ?

Les interventions et la synthèse des travaux de la conférence feront l'objet d'une publication dans les prochains mois. Quel bilan provisoire peut-on faire d'ici là ?

Si l'on devait chercher une déception, ce serait sans doute dans le nombre relativement modeste de visiteurs (entre soixante et quatre-vingts personnes sur trois jours). L'absence d'intérêt des États invités à la conférence est également une déception – mais pas une surprise.

Une des idées maîtresses de cette conférence aura été de réaffirmer les avantages de l'espéranto comme « tremplin » à l'apprentissage des



langues. Ceci dit, ce n'est pas une nouveauté : quand on lit le résumé des travaux des deux premières conférences – qui remontent à 1922 et 1927 – on est frappé d'y retrouver les mêmes constatations. Pourtant, quatre-vingt-dix ans plus tard, l'espéranto continue d'être écarté de toute réflexion sur l'éducation et les droits linguistiques.

La mise en place d'examens conformes au CECRL a donné à l'espéranto une certification d'un niveau égal à celles des autres langues vivantes et ouvre des perspectives vers une meilleure reconnaissance de la langue. Il reste toutefois une limite à cette reconnaissance : le nombre d'enseignants formés disponibles. Il est évident qu'en l'état actuel, notre mouvement n'est pas encore prêt à assumer les implications d'une institutionnalisation, même partielle, de l'espéranto. À ce niveau, l'université de Poznań en Pologne, la formation RITE (Reta Instruista Trejnado ĉe Edukado. net) et ILEI ont un rôle essentiel à jouer. Mais le mouvement dans son ensemble pourrait soutenir plus activement la formation des enseignants.

Enfin, un dernier point me semble très positif : la volonté réaffirmée d'établir plus de contacts avec, entre autres, les organisations d'enseignants en langues vivantes, d'éducation populaire ou de solidarité internationale. Dans ces mouvements, l'espéranto a une place à prendre mais aussi beaucoup à apprendre.

Christophe Chazarein



La Tunisie en mars, de l'horreur à l'espoir

Le 18 mars a vu la Tunisie frappée à son tour par le terrorisme. Au musée du Bardo, près de Tunis, plus de vingt personnes de dix pays différents sont mortes dans un attentat qui a soulevé une vague mondiale d'indignation.

Moins d'une semaine après, et à moins de 4 kilomètres de là, s'ouvrait le Forum social mondial.

Le Forum social mondial est une rencontre internationale qui s'oppose au Forum économique mondial de Davos, basé sur le modèle libéral de la mondialisation. Le Forum social mondial est ouvert aux organisations du monde entier qui recherchent un autre modèle de société. Comme l'édition précédente deux ans plus tôt, le Forum social mondial 2015 s'est tenu sur le campus de l'université de Tunis El Manar. L'ambiance était bien sûr à la gravité. Même la météo était au diapason, avec un froid inhabituel et des vents violents. Le Forum s'est ouvert sous un terrible orage, par une marche jusqu'au musée du Bardo, réunissant plus de 11 000 personnes. Le mot d'ordre était « Les peuples unis, pour les libertés, la justice sociale, la paix, et pour la solidarité avec les victimes du terrorisme et de toutes les formes d'oppression ».

Le Forum s'est tenu du 24 au 28 mars. Il a réuni près de 4 400 organisations et 48 600 personnes, venant de 119 pays.



De gauche à droite, Annie Grente, Stefan MacGill, Elisabeth Schwarzer, François Lo Jacomo et Nathalie Kesler

Les activités devaient se dérouler dans 4 langues : arabe, français, anglais et espagnol. Selon les éléments de bilan : « La plus grande difficulté des Forums tient à la traduction, indispensable et très difficile. Le comité d'organisation a mobilisé de très nombreux bénévoles tunisiens, surtout des enseignants de langues, de très bonne volonté, même s'ils n'étaient pas toujours à l'aise dans l'interprétation simultanée ». Si l'espéranto n'est pas (pas encore ?) reconnu comme une solution élégante à l'épineux problème de la traduction, il est cependant présent au Forum. Depuis une dizaine d'années, l'UEA figure en effet parmi les organisations participantes.

Plusieurs espérantistes ont participé activement au Forum. Lors de la marche d'ouverture, la pancarte « Mi estas Bardo » a suscité beaucoup de curiosité. Tout au long du Forum, les espérantistes ont distribué des documents d'information. Avec l'aide de l'association des Polonais en Tunisie, l'espéranto a reçu un créneau de deux heures et demie dans le programme, qui a été animé en deux sessions par Annie Grente, professeur d'espéranto. Le public a beaucoup apprécié les méthodes interactives : quizz, jeux de

rôle, concours, cours d'initiation selon la méthode directe. L'UEA a pu bénéficier d'un stand, tenu par des espérantistes de plusieurs pays (voir photo). Dès la fin du Forum social mondial, à 60 kilomètres de là, s'est ouverte la 8e édition de la Mezorianta Kunveno (MK).

Cette rencontre a pour but de réunir des espérantistes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. L'attentat du Bardo a entraîné des interdictions ou des annulations de vol qui ont empêché un tiers des 71 inscrits de venir. Finalement, les pays représentés étaient la Tunisie, l'Algérie, le Maroc et la Turquie, mais aussi beaucoup d'autres : France, Allemagne, Espagne, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Russie, Suisse, Cuba, Nouvelle-Zélande, Pologne. La MK a eu lieu au bord de la Méditerranée, à Hammamet, une des principales stations balnéaires et touristiques de Tunisie. Elle s'est tenue du 28 au 31 mars, puis les 1er et 2 avril ont été consacrés aux excursions. L'organisation de la MK était prise en charge par Dorota Parzyszek. Dorota vient de Białystok en Pologne, ville chère aux espérantistes, et vit aujourd'hui en Tunisie. Son programme était destiné à satisfaire plusieurs souhaits : conférences, tourisme,



Elisabeth Schwarzer attend les visiteurs sous le drapeau Esperanto.

apprentissage de l'espéranto. Chacun a pu y trouver son compte.

Le cycle de conférences a porté sur des sujets aussi divers que le racisme, les oliviers, le lien entre justice linguistique et conflits armés. D'autres ont porté sur le fonctionnement du mouvement espérantiste, notamment sur le programme AMO proposé par l'UEA pour professionnaliser les actions.

La visite de la vieille ville (médiina) s'est achevée au siège de l'association tunisienne de protection de la médiina. Les contacts ont été faciles et nombreux avec les habitants de la ville, notamment les jeunes, ce qui a permis des découvertes croisées : les espérantistes

découvrant la culture tunisienne et les Tunisiens la langue espéranto. Les excursions d'avril ont emmené les participants, l'une à la ville sainte de Kairouan, l'autre à Carthage et Tunis. À Tunis l'excursion a inclu la visite du musée du Bardo, en signe de solidarité. Un groupe d'une vingtaine de jeunes venant de Tunisie, Algérie, Maroc et Turquie a suivi un cycle d'apprentissage à l'espéranto. L'animateur, Rafael Mateos, a mis en confiance même les plus débutants, qui ont pris la parole autant que les autres.

Devant l'enthousiasme de tous ces jeunes participants, une idée se fait jour. Le moment est peut-être venu de créer

un mouvement de jeunes espérantistes tunisiens.

Laure Patas d'Illyers



Nathalie Kesler et Elisabeth Schwarzer

Bonne visibilité de l'UEA et de l'espéranto lors d'un important Forum Mondial de l'UNESCO

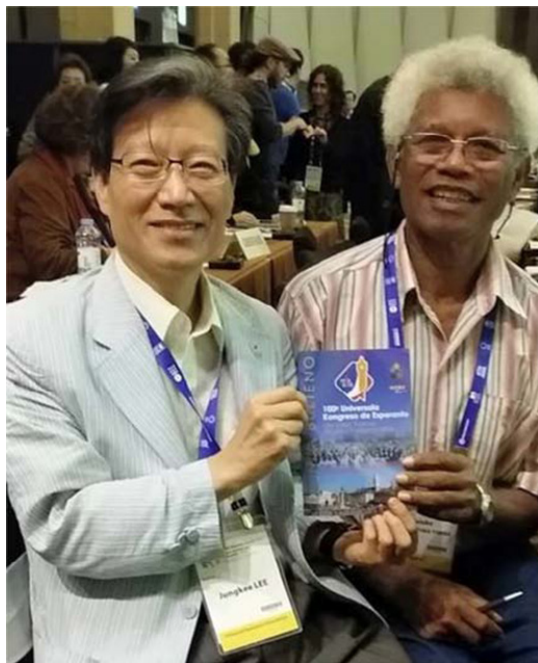
En collaboration avec l'Association Coréenne Espéranto (KEA), l'UEA (Association Mondiale d'Espéranto), était représentée par trois Coréens au Forum Mondial sur l'éducation organisé par l'UNESCO du 18 au 22 mai

2015 dans la ville d'Incheon (Corée du Sud).

Les trois représentants étaient Lee Jungkee, membre du bureau mondial (de l'UEA, Lee Young-koo, président de KEA et Park Yong-sung, responsable de la section coréenne de ILEI. Le slogan de l'UEA pour le forum est «l'Education pour un Monde de Voisins». A proximité de la salle de congrès un stand espéranto a fonctionné. Seulement neuf ONG ont pu bénéficier de cette possibilité, ce qui symboliquement signifie que le mouvement espéranto est considéré comme une des importantes organisations de la

communauté internationale. On estime que deux mille participants aux conférences, en plus des classes avec leurs enseignants, ont visité les stands, ceci suite aux trois mille tracts trilingues d'information imprimés et distribués par KEA.

Bernard Behra,
d'après EKO 2015-20,
Budapest le 22 mai 2015



Rencontre : Lee Jungkee et son voisin durant les sessions de la conférence, venu du Vanuatu (Pacifique), président de la Coalition pour la politique éducative du Vanuatu.



Rencontre avec M. Limbani Eliya Nsapato (Zambie) de l'E-Campagne africaine sur l'éducation pour tous

Stratégie et formation en Asie de l'Est

Autre exemple, d'autres pays
Mi-avril, Mark Fettes, président de l'UEA, s'est rendu en Chine. À Shanghai, il a pris part à l'ouverture du Centre Espéranto à l'École Normale Supérieure de l'Est de la Chine, et a rencontré des membres de l'Association Espéranto de Shanghai ; la réunion était accessible en ligne de toute la Chine. À Hangzhou, le Dr Fettes a représenté l'UEA au concours de courts-métrages sur le thème « thé et amour », organisé par Radio Chine Internationale, et avec Lee Jungkee, membre du bureau de l'UEA, il a animé le Forum Stratégie pour le Mouvement Espéranto de l'Asie de l'Est. Deux des conférences du Dr Fettes ont bénéficié d'une traduction par interprète.

L'Université de Shanghai a accepté d'ouvrir un cours d'espéranto dès l'automne, et a montré un intérêt pour la formation de professeurs d'espéranto. Le Dr Fettes a discuté avec les responsables des besoins en formation, entre autres à des méthodes d'enseignement plus avant-gardistes.

Le Forum Stratégie s'est avéré être une bonne occasion pour que les responsables des mouvements coréen, japonais, mongol et chinois fassent connaissance.

La Commission sur le mouvement espéranto asiatique, KAEM, s'est fait représenter par son vice-président et



son secrétaire, qui pour la première fois pouvaient être physiquement présents. Ont également participé des responsables chinois d'ILEI (enseignants) et d'IKEF (commerçants), qui ont présenté d'intéressantes perspectives dans leurs domaines respectifs. Ce nouveau mode de consultation par grande région ouvre une voie intéressante aux autres parties du monde.

Parmi les priorités en Asie de l'Est figurent l'intensification des contacts et des échanges d'information entre les groupes espérantistes et les espérantophones isolés, la formation des enseignants et autres militants, le développement des échanges culturels et la collaboration dans divers domaines. Le forum a également convenu que les jeunes ont besoin de leurs propres

manifestations et activités. Bien qu'il y ait déjà des progrès sur ces points, il existe encore beaucoup de possibilités à expérimenter. L'implication stratégique dans ces priorités, aux côtés de l'UEA et de TEJO (jeunes espérantophones) en collaboration avec les associations nationales de l'Asie de l'Est, pourraient conduire le mouvement à un nouveau saut qualitatif dans les prochaines années. À cela contribuera significativement le 102e Congrès mondial Espéranto, qui sera organisé en 2017 à Séoul, ville que le bureau de l'UEA a choisie de préférence à la ville canadienne de Montréal, seulement quelques jours après les événements de Hangzhou.

(Bernard Behra, d'après Eko 2015-15, Budapest, le 30 avril 2015)

Le témoignage de HORI Jasuo au théâtre en France

La catastrophe de Fukushima a inspiré Audrey Vernon pour écrire un spectacle poético-écologique intitulé *Fukushima work in progress. Une légende japonaise*. En compagnie de Xavier Mathieu, elle l'a présenté au public de la région parisienne les 19, 20 et 21 mai 2015 à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes.

Le blog *Fukushima* a été une aide précieuse pour trouver les documents officiels et notamment le rapport de la commission d'enquête sur l'accident, véritable base de travail. Également les traductions des différents témoignages, ceux de Hori Yasuo, de Naoto Kan et Masao Yoshida. Le blog de Fukushima a été une des sources principales avec

le livre d'Antonio Pagnotta, *Le Dernier Homme de Fukushima*.
(d'après le blog
www.fukushima-blog.com/2015/04/fukushima-work-in-progress.html)

Merci à notre ami HORI Jasuo et aux traducteurs de ses récits sur la catastrophe.



Merci Jean Zay !

Les espérantophones français se réjouissent de l'entrée de Jean Zay au Panthéon.

Alors ministre de l'Éducation nationale, il a signé la circulaire du 11 octobre 1938 favorisant les cours facultatifs d'espéranto dans les établissements scolaires.

Seize ans auparavant, la circulaire Léon Bérard avait interdit toute propagande en faveur de l'espéranto.

La circulaire Jean Zay (1938)

L'interdiction française est annulée en 1924 par le gouvernement d'Édouard Herriot.

L'intérêt de son application dans diverses sphères d'activités est argumenté à l'occasion d'une conférence internationale qui se tient à Paris en 1937 dans le cadre de l'Exposition internationale des Arts et des Techniques dans la vie moderne. Il en résulte que le ministre de l'Éducation nationale Jean Zay estime souhaitable d'en faciliter l'étude. Son enseignement est admis dans le cadre des activités socio-éducatives par une **circulaire ministérielle du 11 octobre 1938** dont le texte est toujours valide.



Jean Zay

source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale

Lettre du ministère de l'ÉDUCATION NATIONALE - Direction Générale de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (3e Bureau) et Direction de l'enseignement du Second Degré (1er Bureau)

Le ministre de l'ÉDUCATION NATIONALE

à Messieurs les RECTEURS.

Mon attention a été appelée, à diverses reprises, sur l'intérêt que présente, dès maintenant, et que présentera davantage encore dans l'avenir, la connaissance de l'espéranto, langue auxiliaire susceptible de faciliter les relations aussi bien entre les intellectuels qu'entre les commerçants et les techniciens des diverses Nations.

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il me paraît souhaitable de faciliter le développement des études espérantistes. Certes, il ne peut être question de donner à l'enseignement de l'espéranto une place dans les horaires des études obligatoires de nos Établissements d'enseignement du second degré et dans nos Écoles techniques. Mais si des cours facultatifs d'espéranto peuvent être institués, je n'y verrai que des avantages. On peut l'admettre aux loisirs dirigés.

Je vous serais obligé de porter ces instructions à la connaissance des Chefs d'Établissement scolaire de votre académie.

Le Directeur de l'Enseignement technique

Hippolyte Luc

Par autorisation

Le Directeur du Second Degré

xx Chatenet

Manifestation au Panthéon

Le 27 mai 2015, les espérantophones étaient présents au passage du cercueil des quatre résistants entrant au Panthéon.

La société française a rendu hommage à Pierre Brosselette, Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Jean Zay.

Les espérantophones présents ont brandi des banderoles « Merci Jean Zay », « Dankon Jean Zay » et les 9 lettres formant le mot « ESPERANTO ».

De nombreux médias ont photographié et filmé ces panneaux :

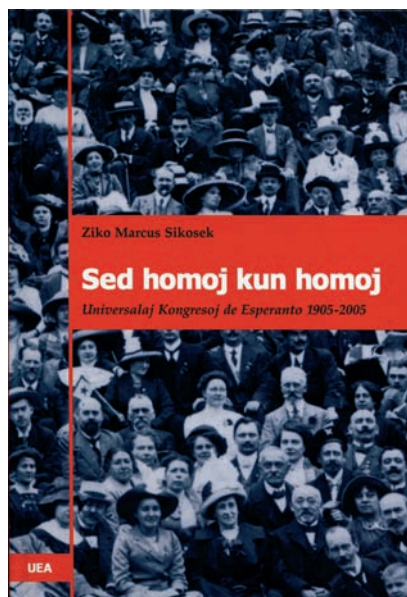
- sur Canal + (Part. 3 Panthéon : L'hommage des citoyens, avec une interview de Monique Arnaud)
 - sur France 2
 - sur BFMTV
 - dans le journal gratuit *20 minutes* en ligne le 27/05/2015 et en version papier le 28/05/2015
 - dans *La République* du 28/05/2015
- L'information a été relayée sur Twitter. Merci, Jean Zay !





LES CONGRÈS MONDIAUX

Se oni volas havi superriĝardon pri la historio de la kongresoj, la plej interesa libro tiu-cela estas *Sed homoj kun homoj*, *Universalaj Kongresoj de Esperanto 1905-2005* de Ziko Marcus Sikosek, eldonita de UEA cent jarojn post la unua UK. En la kadro de tiu ĉi dosiero estus malfacile resumi tiun tutan historion, kaj aldone ankaŭ trakti la evoluon dum la dek pasintaj jaroj. Kaj ni ŝatus ne nur retrorigardi sed ankaŭ demandi sin pri eblaj ŝanĝoj kaj novaj perspektivoj. Humphrey Tonkin skribis en sia verko *Lingvo kaj popolo*, aperinta en 2006 «La jaro 2005 markis la centjaran datrevenon de la Univer-



tute aliaj manieroj».

Por verki tiun dosieron pri la Universalaj Kongresoj mi faris demandojn al diversaj partoprenintoj de UK-oj pri iliaj impresoj kaj sugestoj, petante ilin ne tro longe cerbumi sed sincere respondi.

Mi pridemandis kelkajn estraranojn aŭ eks-estraranojn de UEA, kiuj partoprenis imponan nombron da UK-oj, kaj kiuj povas taksi ilian evoluon, kaj kiuj eventuale sukcesis enkonduki novaĵojn. Sed mi pridemandis ankaŭ junajn homojn, kaj homojn kiuj partoprenis malmultajn kongresojn. Estis kelkaj surprizaj respondoj.

En préparation, le prochain dossier

LME 594 : Lille 2015

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

salaj Kongresoj : la unua okazis en Bulonjo-ĉe-Marco en aŭgusto 1905. Se oni rigardus la kongresan programon de tiu jaro kaj komparus ĝin kun la nuna, oni vidus konsternante malmultajn ŝanĝojn, kvankam la mondo ja ŝanĝiĝis en la intervena jarcento kaj hodiaŭ oni organizas internaciajn renkontiĝojn laŭ



Stefan MacGill, vic-prezidanto de UEA

La inaŭguro

Ĝi okazas laŭ ia oficiala ŝablono, laŭ iom strikta protokolo. Tio estas normala afero, ĉar ĝi okazas en ĉeesto de diplomatoj kaj aliaj altranguloj. Ni ne tiom rajtas fantazii en tia programero. Kaj ankaŭ ni devas nepre nin adapti al la normala protokolo de la gastiganta lando. Kvankam mi havas impreson, ke estas ia internacia protokolo, kiu estas pli malpli la sama ĉu ni kongresas en Hanojo, en Rejkjaviko aŭ en Bonaero. Aŭ ĉu estas nia propra UEA-protokolo?

Mi faris demandon: *Ĉu plaĉas al vi la nuna strukturo de la Malfermo?*

Iuj, kiuj ofte ĉeestis kongresojn, trovas ĝin teda. Nu, la rutino... Iu respondis: *ups, mi pri tio ne kompetentas, mi ĉiam dormas dum tiaĵoj aŭ babilas kun la homoj apud mi*, kaj iu alia pridemandito taksis, ke unu el la plej tedaj momentoj estas la *tro longaj paroladoj ĉefe dum la Inaŭguro*. *Mi aparte memoras iun okazon (ĉu en Fortaleza?), kiam la honora gasto por la kongresa temo miskomprenis, ke li devas prezenti sian ĉefparoladon dum la Inaŭguro, kaj anstataŭ simple saluti, faris tutan duonhoran paroladon pri indiĝenaj rajtoj, kio aldoniĝis al la ĝenerale tro longa aranĝo.*

Tamen la inaŭguro povas ankaŭ liveri bonajn surprizojn kaj aparte ĝuindajn momentojn.

Humphrey Tonkin taksas la paroladon de M'Bow en 1977 kaj la paroladon de Privat en 1960 (Bruselo) kiel iujn el plej memorindaj okazaĵoj en UK.

Evidentiĝas, ke al plej multaj kongresanoj ĝi plaĉas.

Por unuafojaj kongresanoj ĝi estas aparte impona.

Pridemandante iun 17-jaran junulinon, kiu unuan fojon ĉeestis kongreson, mi estis iom surprizita, ke por ŝi la plej plaĉa programero estas la inaŭguro. Vere ĝi estas impona, pro diversaj ecoj: - estas granda kunveno de E-istoj, kiun unuafoja kongresano ne spertis antaŭe (kutime la inaŭguro estas la plej ĉeestata ero),

- estas soleneco, kaj la ĉeesto de altranguloj montras, ke nia kongreso estas atentata altnivele ekster niaj vicoj,

- estas konstato, ke tiom da homoj el tiom da diversaj landoj venis, kaj ke efektive la Esperanto-movado estas disvastigita tra la tuta mondo, kaj ne estas nur afero de kelkaj lokaj kluboj,

- estas sento, ke oni partoprenas en prestiĝa evento, kaj oni iel sentas sin «elito», kiu povas fieri pro la granda bonŝanco tion ĉeesti.

La sinsekvo de inaŭguraj paŝoj

Siatempe oni tre (tro) longigis la aferon: oni havis dimanĉe matene la Solenan Inaŭguron kaj en la posttagmezo la malpli solenan malfermon. Ĉu pro saĝa decido, ke kongresanoj ne pasigu la tutan tempon en inaŭguroj, ĉu pro tio, ke salonegoj kostegas, la inaŭguro ŝrumpis al du horoj, kio plene sufiĉas.

Sidas ĉe la podio la estraro de UEA, la ĝenerala direktoro, la oficialaj reprezentantoj de TEJO kaj de ILEI, la prezidanto de la Akademio, la rektoro de la Internacia Kongresa Universitato, la reĝisoro de la kongresa temo, la prezidanto de LKK, kaj la oficialaj reprezentantoj de la urbo aŭ/kaj de la gastiganta lando, kiuj iam intervenos dum la solenaĵo.

Salutas la prezidanto de LKK. La ĝenerala direktoro legas skribajn salutmesaĝojn de gravaj instancoj. Parolas la nepo de L. L. Zamenhof, Louis-Christophe Zaleski-Zamenhof, aŭ se li ne sukcesis veni al la UK, iu estrarano legas lian salutmesaĝon. Poste sekvas enkondukaj vortoj de la reĝisoro de la kongresa temo.

Muzika interludo.

Venas festparolado de la prezidanto de UEA, kiu devus entuziasmigi la partoprenantojn, kaj sproni ilin al estonta

Podio inaŭgura 99a kongreso, Bonaero



vigla agado. Kaj venas la salutoj de TEJO, ILEI, la Akademio kaj la landaj reprezentatoj. Oni kantas la Himnon, kaj per martelbato la prezidanto proklamas la UK malfermita.

Komentas Anna Lowenstein: *Mi konservus la Inaŭguron, sed preferus mallongigi la senenhavajn paroladojn. La ideo inviti diplomatojn apartenas al la jaro 1905, sed ne havas sencon en la moderna mondo. Nuntempe havus pli da senco inviti la gazetaron. Mi ja konservus la himnon! Ĝi estas tre bela himno, pri kiu ni rajtas fieri, kun bonaj vortoj kaj bona melodio.*

La salutoj de landaj reprezentantoj

Io, kio okupas tempon estas la salutoj de reprezentantoj de la diversaj landoj. Kaj tio estas io al kiu oni havas reagojn diversajn: ĉu ĝeni niajn eksterajn altrangulojn per tia sinsekvo de salutoj de homoj el nia bunta Esperantujo? Ĉu plu havi tiun programeron?

Daŭras la debato pri la salutoj de landaj asocioj kiuj ja estas iom enuigaj sed ŝajne la popolo ŝatas tion, skribas Michela Lipari.

Siatempo, antaŭ multaj jaroj, foje homoj ekfariĝis tutan raporton pri la tutjara agado de sia LA, tro longe okupis la mikrofonon, tiel ke oni venis al pli kaj pli strikta regulo: nur unu frazo

(eĉ prefere sen komo...konataj estas aŭtoroj kies frazoj povas esti unu tuta paĝo, feliĉe ni ne havas tiom da tiaj aŭtoroj en Esperantujo...).

Malŝatas la salutadon de ĉiuj landoj Mélanie Maradan, kaj la fakto ke ŝajne la duono de la ĉeestantoj en la malfermo tute ne parolas Esperanton kaj ne interesiĝas pri la lingvo (sed nur turismumas).

Male Renato Corsetti taksas plej konservenda programero la salutojn de la reprezentantoj de la landaj kaj fakaj asocioj dum la inaŭguro. Neniu alia programero igas la homojn same entuziasmaj. Ĉio cetera estas la kutima parol-parol-parolo, sed vidi veran vivantan esperantiston, prefere komentanton, kiu iom fuŝe salutas nome de Butano, tio estas io, kiu igas la publikon svingi sian flagon kaj poluri sian verdan stelon.

Mi citos propran travivaĵon. En Prago (1996) okazis NITOBES-simpozio, al kiu estis invititaj ne-esperantistaj gastoj (lingvistoj, reprezentantoj de gravaj instancoj). Ili estis invititaj ankaŭ ĉeesti la inaŭguron, kaj mi sidis kun ili por suflure interpreti la diversajn paroladojn. Mi iom ĝeniĝis, kiam venis la salutoj de landaj asocioj, ĉar parolis diversaj strangaspektaj homoj, iom « folklorecaj ». Sed je mia granda surprizo ili plej ŝatis ĝuste tiun parton de la inaŭguro.

Oni tie vere vidas, ke Esperanto estas la lingvo de homoj el multaj landoj, ke ĝi ne estas simpla kabineta intelektaĵo, sed estas parolata de plej diversaj homoj.

Kiom da UK-oj vi partoprenis?

La unua demando estis *Kiom da UK-oj vi partoprenis?*

Ne mirinde la ĉampiono estas Humphrey Tonkin, kiu partoprenis 51 ĝis nun. Mi mem partoprenis nur iom malpli, nur 49.

Renato Corsetti respondis *Mi ĵus kalkulis: 34 kaj 35 se, kiel mi planas, mi estos en Lille. Mi partoprenos malgraŭ la uzata nomo Lillo, kiu en Esperanto devus esti Lilo, kaj tio estas granda montro de amo al UK.*

Juna rusino Olga Ŝilajeva partoprenis nur unu. En la sekva teksto aperos interkrampe la nombro de partoprenitaj kongresoj.

Kiu(j)n UK-o(j)n vi plej ĝuis (ĝenerale)?

Kiu(j)n UK-o(j)n vi plej ĝuis (ĝenerale)? ricevis tre diversajn respondojn ofte ligitajn al personaj travivaĵoj.

Humphrey Tonkin: *Rejkjaviko 1977 – intima, serioza, efika, bonaj rilatoj kun instancoj. Varsovio 1987 – granda, festa, ĉionenhava. Kopenhago 1975 – stabiliga kiam ni bezonis stabilecon.*

Renato Corsetti: *Verŝajne Hamburgo 1974, ĉar tiam la tiamaj gejunuloj pensis, ke la vera problemo estas Lapenna kaj la maljunuloj, kaj ke, se ni sukcesos liberiĝi de ili, la fina venko estos tre pli facile atingebla. eventuale eĉ dum nia vivo mem.*

Kial?

Mi jam respondis pri tio, kvankam mi ne diris, ke ni erare pensis tiel. Ni ne komprenis, ke la batalo kontraŭ mondo, kiu pluŝatas pensi laŭ fortoritatoj (kiu estas la fortulo de la momento? mi lernos lian lingvon) estas la vera pro-



Michela Lipari,
Humphrey Tonkin,
Veronika Poór

blemo. Kaj kontraŭ tio ni ne sukcesis fari pli ol Lapenna.

Kontraste **Humphrey Tonkin** skribas, Hamburgo estis horora.

Michela Lipari (37) plej ĝuis la unuan pekinan (1986) ĉar ŝi havis la senton, ke nia movado gravas por la lando, ni estis akceptitaj en gravaj ejoj, de gravaj aŭtoritatuloj...

Mélanie Maradan (4) plej ĝuis la unuan ĉar estis tute nova sperto.

Lee Jungkee (16) preferis la UK-on en Bjalistoko pro sopiro al Zamenhof kaj ĝia muzeo.

Anna Lowenstein (25): Lucerno 1979, Stokholmo 1980, Montpellier 1998, Berlino 1999, Fortaleza 2002, Pekino 2004. Dum la 90aj jaroj mi iris al malmultaj kongresoj, ĉar mi havis malgrandajn infanojn.

Se mi ĝuis kelkajn pli ol aliajn, tio apenaŭ rilatis al la UK mem, sed al la situacio, la homoj ktp. Ekzemple mi aparte memoras Lucernon, kie mi konatiĝis kun Renato, kaj Stokholmon, kie mi mem estis tre enplektita en la organizado de la kongresa temo (pri diskriminacio). Sed krome, tiuj estis inter miaj unuaj kongresoj, kaj do la tuto por mi estis nova kaj ekscita. Montpellier kaj Berlino estis grandaj kongresoj kun belaj kongresejoj, kaj ni estis tie kun niaj du filoj, kio ankaŭ kontribuis al miaj feliĉaj memoroj de la tuto. En Fortaleza kaj Pekino estis la aldona aspekto pri la ekzotika (por mi) ĉirkaŭaĵo, sed krome mi konis la homojn, aktive partoprenis en la programo ktp.

HORI Jasuo (23): En la komencaj 10 UK-oj, mi ne havis taskojn, do turismo okaze de la UK-oj interesis min. Tiun tempon mi kutimis kunporti biciklon kaj ne restante en la kongresejo, mi ĝuis bicikladon. Mi havas bonan memoron pri la postkongreso en Francio kaj la antaŭkongreso en Australio. En tiuj du landoj mi ankau ĝuis bicikladon en kaj ekster la kongresurboj.

Poste mi fariĝis prezidanto de KAEM kaj prizorgis kunsidojn pri Azio, kaj pli poste mi fariĝis estrarano de UEA kaj laboregis prizorgante preskaŭ 10

kunsidojn. Mi tiel laboregis, sed oni ne taksis mian laboron tiel alte.

Kaj post kiam mi retiriĝis de la estraraneco, mi havis liberan tempon dum la UK-oj kaj nun mi, lau miaj plaĉoj, organizas kunsidojn de "Parkera kantado de la Himno" kaj Esperanto-sumoo, kaj parolas kion mi volas paroli en aliaj kunsidoj kiel Kleriga Lundo ktp.

Al **Svetlana Smetanina** (10) plej plaĉis Vilno (2005) kaj Islando (2013). En Vilno estis perfekte ĉio organizita kaj ne multekoste por ni, rusianoj. En 2013 mi ŝatis la etoson, hejmecon atmosferon de UK kaj la landon.

Precizige pri tiu temo, mi ankaŭ demandis Kiu(j) estas via(j) plej memorinda(j) okazaĵo(j) en UK, celante priskribon de speciala evento.

Humphrey Tonkin: La parolado de M'Bow en 1977. La parolado de Privat en 1960 (Bruselo). La teatra prezento en Rejkjaviko en 1977.

Renato Corsetti: Antaŭe mi diris nur pri Hamburgo, sed efektive estas multaj belaj UK-oj tra la tuta vivo. Estraranoj emas pensi, ke estas belaj kongresoj tiuj en kiuj oni renkontas la ŝtatestron kaj multajn ministrojn. El tiu vidpunkto eble la plej memorinda estis la unua UK en Rejkjaviko, kiun partoprenis la Ĝenerala direktoro de Unesko. Sed eble eĉ pli interesa estas la kono de la lokaj homoj kaj de ilia vimaniero, ĉefe de la neesperantistoj. Tio por mi okazis lastatempe en la UK en Hanojo.

Anna Lowenstein: Mi ĉeestis tiom da UK-oj, ke vere estas malfacile pensi pri specifaj okazaĵoj! Estis multaj programeroj, kiujn mi ĝuis dum la jaroj. Ĝenerale mi aparte ĝuis tiujn, en kiuj mi mem aktive partoprenis. Mi ankaŭ memoras en la fruaj jaroj kelkajn tre bonajn Internaciajn Artajn Vesperojn, sed poste la aranĝo fariĝis sufiĉe amatora.

Veronika Poór tre ŝatis en Bonaero la etoson, la kuniĝemon kaj la debatojn, kaj ege fieras pri la TEJO-teamo, kiu ĉiam estis tie kaj preta por helpi, estis tre ege bona sento. Plej memorinde: la babiladoj dum la paŭzoj/noktoj. Kaj

Mélanie Maradan plej ŝatis eble la interesajn vir(in)ojn kiujn mi renkontis...

Olga Ŝilajeva en UK-99 ŝatis preskaŭ ĉion: Malferma kaj ferma ceremonioj, movada foiro, libroservo, prelegoj pri kongresa temo, deĵorado ĉe TEJO-budo, koncerto de Supernova, monologo de Amarilio «Tiradentes», junulara programo.

LEE Jungkee: UK en Rejkjaviko pro mia unua estraraniĝo de UEA.

Michela Lipari: en 1979 Lucerno la maratona komitato por aprobi la statuton, mia elekto en Vieno 1992, la manpremo de Fidel Castro en 1990, la bonege organizataj ekskursoj en Tampere.

Svetlana Smetanina: Malfermo, Movada Foiro, Aŭkcio.

Bernard Behra: La Internacia Vespero.

Kiu(j) estis la plej teda(j) okazaĵo(j)?

Ili estis tiel tedaj, ke mi forgesis ilin, skribas **Humphrey Tonkin**.

Kaj **Renato Corsetti**: Amasego. En la komitato mem estas amaso da homoj, kiuj ŝatas paroli pri nenio, ju pli pri nenio des pli longe. Sed mi devas diri, ke vortomuelado okazas ne nur en la komitato. Multaj el la legantoj certe devis foje aŭskulti iun, kiu prezentas sian planon pri tuja fina venko. Li aldonas detalojn pri la flugfolioj, kiujn oni devas disdoni en ĉiuj lernejoj de la mondo. Li nur forgesas diri, kiu devas produkti kaj disdoni la flugfoliojn tra la tuta mondo. Certe ne li, kiu plenumis sian parton de la plano per elpensado de ĝi.

Samsence skribas **Mélanie Maradan** pri tedaj asociaj renkontiĝoj kun multaj babiladoj kaj promesoj, dum oni scias ke poste estos preskaŭ neniom da agoj.

Olga Ŝilajeva: Mi ĉiam elektas nur interesajn por mi programerojn, pro tio por mi nenio estas teda :)

LEE Jungkee: Nekomprenebla prelego pri malfacila temo per neklara prononco en IKU.

Kio laŭ vi nepre konservendas en la UK-oj?

Anna Lowenstein : *Mi konservus la kongresan universitaton ; la homoj, kiuj iras al tio, ja atendas aŭskulti prelegon, kaj ĝenerale la prelegantoj estas interesaj kaj spertaj parolantoj. Same skribas Bernard Behra: konservu la intelektajn prelegojn. Grava afero por mi. Pri filozofio mi ŝatus pli multe aŭskulti.*

Anna Lowenstein : *La kongresa temo ofte ne ŝajnas al mi aparte interesa, sed se oni insistas, ke ĝi estas necesa, oni organizu ĝin laŭ la plej partopreniga maniero, por ke la homoj aktive disku-*

tu, ne nur aŭskultu longajn kaj ĝenerale iom abstraktajn paroladojn. (Fakte, ŝajnas al mi, ke ĝi ĝenerale pliboniĝis tiusence dum la jaroj.)

La kunvenoj de la fakaj asocioj ofte ne estas aparte interesaj, sed havas sencon, ke la membroj de FA utiligu la okazon de UK por renkontiĝi. Tamen, tiuj kunvenoj ne devus konsistigi la ĉefan programeron en difinitaj horoj, kiel foje okazas. Ĉiam devus esti programero taŭga por la ĝenerala publiko, aldone al tiuj administraj kunvenoj.

Svetlana Smetanina skribas pri **naciaj programeroj**, kaj same Michela Lipari pri prezento de la nacia kulturo, kaj de la **esperanta kulturo** : tio tre

gravas ĉar nur, aŭ preskaŭ nur, dum tiu semajno ni havas la okazon ĝui la diversajn artojn en nia lingvo. Preskaŭ ĉiuj substrekas la gravecon de artaj aranĝoj. H.Tonkin atentigas ankaŭ pri klerigo. Lee Jungkee citas aldone: Aŭkcio, Fakaj kaj regionaj kunsidoj, IKU, Movada Foiro, Kleriga lundo. Kaj Olga Ŝilajeva: Libroservo, movada foiro, prelegoj pri kongresa temo, kunsido de UEA, ekskursoj, junulara programo, bankedo, ekspres-kurso pri landa lingvo, TEJO-aktivaĵoj.

Kaj plej bele parolas Olga: Mi ŝatus nun ĉion. Eble mi devas partopreni pli da UK-oj por respondi klare al tiu demando, kaj Bernard Behra: ni konservu La Esperon, ne nur la himnon.

Ŝanĝoj

Michela Lipari, dum sia longtempa estraraneco enkondukis ŝanĝojn. *mi inventis la aŭtorajn duonhorojn, la librojn de la jaro, la klerigan lundon (fakte unue estis kleriga dimanĉo en Gotenburgo, 2003), pliriĉigon de la programero pri premio de Belartaj Konkurso per omaĝo al verkisto, aŭ iu alia «programeto».*

Kio nepre forigendas? Kio ŝanĝendas? Jen diversaj sugestoj.



Grzegowski dum la movada foiro

Ĝenerale

Humphrey Tonkin: *La kongresoj estu pli alireblaj neĉeeste.*

Veronika Poór : *Multe pli da informado estus bezonata kaj enmovade kaj ekstermovade, eble helpe de dungitaj lokuloj por 1-2 jaroj, por ke ili povu koncentriĝi pri la organizado, informado, ktp.*

Anna Lowenstein : *Ĉefe devus esti pli da ĝeneralaj kunvenoj por ordinara publiko, kiu ne interesiĝas pri administraj aferoj kaj longaj prelegoj. Devus esti pli da aranĝoj dum la tuta semajno similaj al tiuj de la Kleriga Lundo.*

Michela Lipari : *en komitato iom redukti la ŝablonajn administrajn 'devojn' kiuj nun estas nur jesoj kaj iom pli da prezento de gravaj aranĝoj en unuopaj landoj. Se estus programero en kiu ĉiu Landa Asocio havus kvin minutojn je dispono por prezenti LA atingon de la jaro tio povus vekti debaton, doni sugestojn...*

Veronika Poór : *Mi ŝatus enkonduki kunvenojn al kiuj oni devas antaŭaliĝi kaj antaŭpretiĝi kaj temus pri fondado de kunlaboro ktp - do vere laborajn kunvenojn, tre diverstemajn.*

Pri la kostoj

Renato Corsetti: *Verŝajne la multekostecon de la hoteloj, en kiu oni inaŭguras kaj laboras. Universitatoj aŭ lernejo eble pli taŭgus. Mi scias, ke ili malpli taŭgus por la diplomatoj sed eble la ĵurnalistoj, kiuj devus esti nia preferata celo, ne atendus ion pli multekostan.*

Veronika Poór : *La prezon: laŭ mi UEA devus subvencipeti por ke ĉiuj aktivuloj (eblas tie fari minimumon de aktiveco) povu senpage partopreni UKon. Ja aktivuloj plejparte laboras dum UK-oj.*

Mélanie Maradan : *la tre altajn kotizojn. Ĉi-jare mi plej verŝajne tute ne partoprenos, kaj unu el la ĉefaj kialoj estas ke mi ne plu tro ŝatus uzi grandan buĝeton por iri al renkontiĝo en kiu mi mem kuras de salono al salono por volontuli pri io aŭ mem prelegi. Eble mi preferas mapli haste vivi kaj gastigi interesajn homojn hejme, kiuj ne kuras kaj kun kiuj mi povas vere interŝanĝi interesajn ideojn. Verŝajne se estus tendumejo kaj simpla restado bone organizita mi tuj decidus vojaĝi UK-en: mi estas tre simpla homo kiu ne tiom ŝatus restadi en hoteloj kaj konferencumi en pompecaj lokoj.*

Migrante

La kongresoj migris tra la mondo: en plej diversaj partoj de Eŭropo, jam tre frue en Nord-Ameriko (1910, Washington /Usono), nur en 1965 estis la unua en Azio (Tôkyô/ Japanio), venis poste la vico de Latin-Ameriko (1981, Brasília /Brazilo) kaj ankaŭ de Oceanio (1997, Adelaide /Aŭstralio). Oni ja devas konsideri mejloŝtona la okazigon de kongresoj en novaj mondopartoj, tiel spronante la disvastigon de Esperanto en landojn de tre malsimilaj kulturoj.

Ĉu vi opinias, ke estas granda diferenco inter UK okazanta en Azio, en Sud-Ameriko, kompare kun UK en eŭropaj landoj ?

*Ĉiu UK, en ĉiu lando, havas sian apartan karakteron. Tamen, mi opinias, ke la diferencoj estas malpli grandaj ol ili devus esti: estus bone se ni pli draste variigus niajn programojn de jaro al jaro, respondas **Humphrey Tonkin**.*

Por **Renato Corsetti**, la diferenco estas tre granda! Kiam ĝi okazas ekster Eŭropo vi renkontas la entuziasmon de homoj, kiuj grandparte neniam plu havos la okazon ĉeesti UK-on, sed en sia Interna Mongolujo laboras por Esperanto, kaj nun ili renkontas ĝin kaj estas feliĉaj. Kiam ĝi okazas en Eŭropo vi ĉefe renkontas la plendojn de maljunaj eŭropanoj, kiuj protestas ĉar la seĝoj en salono Zamenhof ne estas komfortaj aŭ simile.

Mélanie Maradan: bedaŭrinde ne!

Lee Jungkee: Mi ne trovis grandan diferencon. Sed en eŭropaj UK-oj oni ne plene utiligas la UK-on por diskonigi Esperanton al civitanoj.

Michela Lipari: bedaŭrinde ni iras en ĉiujn landojn portante nian fiksan skemon sendepende de la lokaj kutimoj (ekz. pri horo de manĝoj). Mi nur sukcesis en Seulo 1994 enkonduki, ke almenaŭ la muzika interludo (mi ne uzas la vorton paŭzo iom ofendan por la artisto) dum la inaŭguro estu de loka tipa muziko per tipaj muzikiloj.

Anekdote

Kiu(j) estis la plej malbona(j) okazaĵo(j) dum UK ?

Renato Corsetti:

Vi devas scii, ke mi trinkis multan lakton, kiam mi estis infano en la kamparo. La sekvo estis, ke en posta aĝo mi evoluigis alergion, pro kio mi ne povas trinki lakton kaj produktaĵojn el lakto. Pro tio la tutan vivon mi memoros pri okazaĵo en la UK en Varno (1978), kiam mi partoprenis pintan tagmanĝon kun la reprezentanto de Bulgarujo ĉe

Unesko. La temoj estis la kutimaj (kiel kaŭzi praktikan interesiĝon de Unesko pri Esperanto), sed la manĝo ne estis kutima. Ni ricevis tre elegantan bulgaran specialaĵon, kiu konsistis el lakto en kiu naĝis fromaĝaj pilkoj. Dum duona horo mi devis ŝajnigi ege interesiĝi pri la konversacio, tiom ke mi eĉ forgesas manĝi.

Pri Internacia Arta vespero

Por **Bernard Behra** inter la plej memorindaj okazaĵoj en UK estas la Internacia Arta Vespere.

Sed plejmulto de la intervjuitaj homoj plendas pri la malalta nivelo de tiu vespero. Alia tre malbona okazo estis la tiel nomata Internacia Arta Vespere en Hanojo en 2012, kiu atingis (mal) pinton de amatoreco skribas **Anna Lowenstein**, kaj **Michela Lipari** citas kiel unu el la plej teda(j) okazaĵo(j) iujn internaciajn artajn (!) vesperojn, iujn teatrajn vesperojn sed ne emas diri kiujn por ne ofendi artistojn. Same **Svetlana Smetanina** plendas pri la treege malalta nivelo de la internaciaj koncertoj.

Frustre

Kiu(j) estis la plej malbona(j) okazaĵo(j) dum UK?

Anna Lowenstein: La nacia vespero en Florenco 2006, pri kiu mi mem respondecis kiel membro de LKK. Ĉar ne estis mono en la buĝeto por aranĝi la kutimajn popoldancojn ktp, ni finfine sukcesis venigi nur unu ĥoron, kiu kantis tre monotone la tutan vesperon. Krome, la italoj, kiujn mi antaŭe konsultis, subpremimis ĉiujn miajn planojn pri popoldancado, napolaj kantoj ktp., ĉar ili ne volis prezenti al la publiko tiel stereotipan bildon pri la itala kulturo. Ankoraŭ nun mi bedaŭras, ke mi aŭskultis ilin



la komitato en Bonaero

Specialaj demandoj al Humphrey Tonkin

Al Humphrey Tonkin mi starigis du specialajn demandojn. Unue temas pri la respekto de neŭtraleco, due pri la rilatoj kun Unesko.

Neŭtraleco estas unu el la bazaj principoj de UEA. Ĉu oni sukcesis respekti ĝin en ĉiuj Universalaj Kongresoj? Kiel oni elturniĝis? Ĉu vi povas citi kelkajn ekzemplojn?

Tiu ĉi estas grandega demando. Ni loze kaj nespecife emas uzi la vorton «neŭtraleco» – ĉefe kiam ni ne konsentas pri tiu au alia aranĝo aŭ starpunkto. En la tridekaj jaroj, «neŭtraleco» ofte signifis «ne preni starpunkton kiam reĝimo kontraŭstaras Esperanton.» Ni vidis la katastrofan rezulton de tiu politiko. En la fruaj 1970aj jaroj, «neŭtraleco» signifis ne kunlabori kun organizaĵoj ĉe unu aŭ alia flanko de la fendo oriento/okcidento. Por mi (kaj tiun principon mi klopodis enkonduki post 1974) neŭtraleco signifas ne preni nete politikan pozicion. Kunlaboro kun organizaĵo neesperantista pri afero komune interesa ne estas en si mem neneŭtrala, precipe se ni interesiĝas pri la praktika apliko de nia lingvo.

Fakte, kiam mi relegas la libron de Ziko Sikosek, mi vidas, kiom malfacile estis en la tridekaj jaroj... Kaj respondo al tiaj demandoj estus la temo de tuta eseo, eĉ de tuta libro... Mi tamen kuraĝas demandi, ĉu vi povus en kelkaj linioj trakti la temon skize...

Trakti kiun temon, tamen? Se vi demandas ĉu la neŭtraleco de UEA en la tridekaj jaroj estis bona afero, vi havas respondon en la fondiĝo de IEL, kiu defendis Esperanton kiel ideon kaj movadon kiam UEA faris nek unu nek la alian.

Jes, tutan libron oni povus verki – ekzemple pri la ŝanĝo de la signifo de la vorto en la mensoj de la esperantistoj. Neŭtraleco estis en 1905 afero tute alia ol ĝi fariĝis en la 1920aj aŭ 1930aj jaroj, kaj tute alia ol ĝi fariĝis en la 1960aj kaj 1970aj jaroj.

La dua demando eble pli facilas: kion la rezolucio de Montevideo alportis al la UK-oj (mi ne demandas pri UEA ĝenerale, sed por la UK-oj specife)?

La rezolucio de Montevideo estis kaj granda novaĵo kaj malgranda – granda en la senco, ke ĝi reprezentis publikan agnoskon de Esperanto en etoso en kiu la esperantistoj avide deziris tian agnoskon; malgranda en la senco, ke ĝi ne havis efikon ĉe la buĝeto nek ĉe la agado de Unesko kaj UN. La akcepto de UEA kiel organizaĵo en konsultaj rilatoj – tio estis aparta decido kiu malfermis vojon al UEA sufiĉe signifan. Resume, la montevidea rezolucio pri Esperanto (ne specife pri UEA) estis simbole grava kaj tiu simboleco povis tuŝi la korojn kaj entuziasmon de la esperantistoj; dum la akcepto de UEA (ne de Esperanto) en konsultajn rilatojn estis pli burokrate rutina sed multe pli signifa en praktiko. La rilatoj kun UN kaj Unesko influis kaj daŭre influas niajn kongresajn rezoluciojn, la elekton de parolantoj en la kongresoj, kaj la agadkunvenojn kadre de la UK.

Feliĉa kongresano

Nia kunlaboranto Bernard Behra partoprenis 3 kongresojn, kiujn li jene priskribas.

Göteborg (2003)

Emocia evento por mi ankoraŭ komencanto kaj balbutanto, ĉar la UK-a vilaĝo bonege funkciis dum unu semajno per Esperanto kaj mi «vidis» tion per miaj propraj oreloj.

Mi ŝatis la Internacian Vesperon, la spektaklojn, la etoson, la intelektajn prelegojn, la ekskursojn, la landon Svedion, kie mi estis por la unua fojo (kaj ankoraŭ nun la sola fojo).

Dum spektaklo de klaŭnoj, kiuj ĵonglis per teleroj, mi vidis, ke la klaŭnoj posedas ankoraŭ pli internacian lingvon ol Esperanto: la gestadoj. Fakte la spektantoj pli ridis pro la klaŭnoj, ol pro la posta pretendema humura teatraĵo.

Alia vido (naŭva vido de komencanto): homo serioze kritikis kaj koleregis kontraŭ la ĉefredaktoro de la revuo Esperanto dum la tradicia kunveno dum UK pri tiu revuo. Li grumblis ĉar lia artikolo ne aperis en la revuo kaj li tute ne konsentis pri la klaraj eksplikoj de la ĉefredaktoro. Do mi estis kontenta, ke oni ankaŭ povas koleri kaj disputi en la lingvo Esperanto.

Rotterdam (2008)

Mi venis, decidinte tion kiam la UK ĵus komenciĝis, tamen sukcesis bone partopreni, sukcesis eĉ danci sidante dank'al Jomo kaj la fajrobrigadistoj, ankoraŭ pli ŝatis la spektaklojn, ĉiujn eventojn ĉefe intelektajn, malkovris kaj aĉetis interesajn librobrokantaĵojn dum la fama aŭkcio, aĉetis multe da libroj ĉe la libroservo, trovis novajn amikojn, kun kiuj mi daŭre korespondas.

Reykjavík (2013)

Belege. Ĉio: la lando, la urbo kaj la UK. Belega kongresejo. Dum tiu UK mi sentis min plene membro ne nur de komunumo sed de LA esperantista familio. Ni estis tiom bone akceptitaj en tiu lando, nur pensi pri tio emociigas min. Mi ĉion ŝatis, eĉ tion, kio ne bone funkciis (ĉar ni estas en la sama familio, kaj dum familia festo eĉ tio, kio ne tute

bone funkcias estas bona, ĉar la ĉefaĵo estas la familia renkonto kaj etoso). Evidente mi ĉefe aprezis la intelektajn kaj riĉegajn prelegojn. Dum tiu kongreso mi ankaŭ plene travivis la vivon mem de la komitato de UEA kaj tio vere interesis min. Dum tiu kongreso mi konstatis, ke mi nun dank'al Esperanto persone konas multajn homojn sur la tuta Tero, ke mi persone konas plurajn membrojn de la UEA-estraro, premis la manon de ĉiu estrarano, fakte kiel ĉiuj kongresanoj. Mi parolis, kiel kun amikoj, kun multaj gravaj eminentuloj de la movado. Denove mi aĉetis multe da libroj. Danke al tiu UK mi ofte kaj emocioe pensas pri Islando: kia agrabla etoso, kia simpatia kaj bela lando!

Bernard Behra

Konklude

Dankon al Anna, Bernard, Humphrey, Jasuo, Jungkee, Mélanie, Michela, Olga, Renato, Svetlana, Veronika, kiuj afable akceptis respondi miajn demandojn.

Ĉu ni atentigu, kiel Bernard Behra, ke la UK-o estas por ni kiel la sankta meso de la katolikoj, malfacile eĉ danĝere povus esti ŝanĝi ion en tradicia rito?

Kaj ni finu per la vortoj de Renato Corsetti: Ĉiuokaze ni nun ĝoju pri la 100-a kongreso kaj la reveno pli-malpli al Bulonjo. Mi ne scias, kion pensus la sinjoroj kaj sinjorinoj en siaj vestoj de 1905, se ili povus vidi la ĉi-jaran kongreson. Sed certe ni rajtas esti fieraj pri tio, kion ni sukcesis fari dum militoj, revolucioj, civilaj militoj kaj similaĵoj, en unu el la plej malfacilaj jarcentoj de la homa historio, kaj ankaŭ la sinjoroj kaj sinjorinoj de Bulonjo fierus pri ni.



Turneo de Aleksandro MELNIKOV

De la 7a ĝis la 14a de marto, Aleksandro Melnikov el Rusio aktive partoprenis la Mediteranean Esperanto-Semajnon en Les Issambres kaj poste prelegvojaĝis en Francio kaj Belgio ĝis la 6a de majo kun interrompo fine de marto pro unusemajna restado en Tunizio. Al tiuj tri vizititaj landoj, ni aldonu Nederlando ĉar Aleksandro ankaŭ vizitis la sidejon de UEA en Roterdamo.

La prelegvojaĝo konsistis el 17 etapoj: Clermont-Ferrand, Grenoble, Romans/Valence, La Ciotat, Ariège, Bourges, Rennes, Saint-Brieuc, Angers, Belgio, Dijon, Amiens, Le Havre, Caen, Jullouville, Paris kaj Grésillon kadre de la staĝo « Printemps ».

Laŭ la raportoj de la grupoj, proksimume 320 homoj ĉeestis liajn prelegojn. Inter ili, pli ol 80 homoj ne scipovas Esperanton. La plej multaj ĉeestis en Saint-Brieuc (15 esperantistoj, 35 nesperantistoj. « Se la prelego ne okazus dum lernejaj ferioj, la publiko estus pli multnombra » !) danke al tre fruktodona kunlaboro inter la esperantistoj kaj loka

reto de asocioj pri internacia solidareco. Ankaŭ Grenoble kaj Esperanto 38 organizis sian kunvenon kun alimovada asocio, nome Les amis du Monde Diplomatique, kiu arigis 42 homojn. Okazis kunveno en CIRA (Centre International de Recherche sur l'Anarchisme) en Marseille kaj kunlaboro kun asocio Grand Portique en La Ciotat. Clermont-Ferrand (tri kunvenoj: 31 homoj) kaj Hérouville (28 homoj) informis lokajn asociojn pri amikeco kun Rusio. Ju pli da kunlaboro des pli da sukceso!

Bedaŭrinde, aperis nur unu artikolo en la gazetaro (*La Provence* por La Ciotat)! Denove, ni povas konstati, ke niaj rilatoj kun la ĵurnalistoj estas nepre plibonigendaj. Ĉu ili taksas nin ne atentindaj aŭ ĉu ni mem ne sufiĉe reklamas, ne sufiĉe klopodas por ke ili konsci pri la valoro de la proponitaj prelegoj.

Intervjuo okazis por Muzaiko en Parizo kaj loka radio en Saint-Brieuc.

Plej multaj kluboj elektis la krizon rus-ukrainan kiel prelegtemon kaj kelkaj aliaj preferis prezenton de Rostov-ĉe-

Dono, kie loĝas Aleksandro. Sed, fakte, plej ofte, la demandoj de la publiko kaj la komentoj de Aleksandro estis en rilato kun la nuna konflikto inter Rusio kaj Ukrainio kiu koncernas tutan Eŭropon.

Ĉiam kaj ĉie la kunvenoj estis sukcesaj « se juĝi laŭ la nombro de demandoj kaj longeco de la vespero » (Paris), kaj la publiko intervenis dum viglaj debatoj. Plej multaj homoj ŝatis « aŭdi alian vidpunkton ol tiu kiun oni ĝenerale aŭdas en okcidento » (Bourges), « Interese aŭdi kiel oni prezentas la problemon en Rusio kaj kiel rusoj pensas pri ĝi » (Belgio). Post la prelego en Rennes venis al Aleksandro moldavoj kaj rusoj por danki lin. En Jullouville, oni ŝatis lian humuron.

Sed en Ariège « unu partopreninto eliris ŝokita », kaj en Grenoble « pluraj personoj montriĝis malkontentaj ĉar Aleksandro parolis nur pri la rusa flanko ». Tion ankaŭ konfirmas Saint-Brieuc « Aleksandro parolis nur de la rusa vidpunkto, li ne respondis al ĉiuj demandoj ĉar li fakte volis trakti kion li preparis ».

Videble, Aleksandro proponis erarigan titolon de sia prelego ĉar, fakte, li argumentis nur la rusan vidpunkton dum kelkaj aŭskultantoj atendis de lia prelego titolita *Nigro, Blanko, Ĉielarko* ankaŭ vidpunkton « okcidentan » kaj « neŭtralan ». Grenoble metas la demandon: « Kiel eviti la nerespekton de la temo? Se ni volas daŭrigi nian kunlaboron kun *Les Amis du Monde Diplomatique*, ni devas esti fidindaj ».

Ĉiuj agnoskas la altan lingvonivelon de la preleganto, kiu sciis kapti la atenton de sia publiko kaj montris sin disponebla al la klubanoj kaj scivolema dum la diversaj vizitoj (« li havis specialan emon malkovri belartan muzeon » Le Havre). « Aleksandro estas homo tre



Nova estraro de Espéranto-France

Kadre de la membrokunveno de Espéranto-France sabaton la 18an de aprilo 2015, estis anoncita la elekto, fare de la membroj, de 8 komitatanoj: Sylvain Barrier, Raymonde Coquisart, Bruno Flochon, Didier Janot, Aleks Kadar, Christian Lavarenne, Armelle Piolat kaj Emmanuelle Richard.

Du homoj, laŭstatute ne plu elekteblaj, forlasis la komitaton: Sébastien Montagne (eksa vic-kasisto) kaj Axel Rousseau (eksa prezidanto). Ni dankegu ilin pro ilia sindonema dediĉo al Espéranto-France dum multaj jaroj!

Dum sia kunsido la 19an de aprilo, la komitato elektis la novan estraron de

Espéranto-France, kies membroj jenas:

- prezidanto: Aleks Kadar
- vic-prezidanto pri UK (Lille2015): Xavier Dewidehem
- vic-prezidanto pri eksteraj rilatoj, informado kaj komunikado: Didier Loison
- vic-prezidanto pri la landa kongreso: Bruno Flochon
- ĝenerala sekretario: Sylvain Barrier
- ĝenerala vic-sekretario: Raymonde Coquisart
- kasisto: Anne-Emilie Ravache
- vic-kasisto: Julia Hédoux

Sylvain Barrier,
sekretario de Espéranto-France

Vidu ĉe nia retejo: <http://esperanto-france.org/administrado>



simpla, ne teda, babilema. Kun plezuro nia klubo regastigus lin » skribas Angers. «Ni kantis, babilis, ludis» konfirmas Amiens kaj Saint-Brieuc «Aleksandro estas tre bona esperantisto, kiu helpis la klubanojn plibonigis nivelon».

Post tiom longa turneo, Aleksandro aspektis mirinde bonfarta. Li konfesis al ni «prelegoj energiigas min!». Konservu tiun energion, Aleksandro, por verve kaj talente prezenti viajn multflankajn prelegtemojn (la priesperantaj bedaŭrinde estis malofte pritraktitaj) kaj gvidi kursojn ie ajn en Esperantujo!

Yves NICOLAS

Turneo 2015 de Svetlana kaj Firdaŭs ŜUKUROV

Ĉi tiu sinTEza raporto estas mallonga danke al Firdaŭs mem kiu antaŭnelonge sendis interesoplenan kaj informriĉan raporton pri tiu plurlanda vojaĝo. Mi invitas vin atente relegi ĝin. Kion aldoni? Ke la kluboj ĝenerale bone anoncis lian prelegon, afiŝe kaj gazetare, sed videble tio ne sufiĉis por ke aperu artikolo, krom en L'Écho La Marseillaise el Châteauroux. Tio konfirmas konstaton pri antaŭaj turneoj: niaj rilatoj kun loka gazetaro

verŝajne ne estas sufiĉe konstantaj por allogi la ĵurnalistojn malgraŭ la kvalito de la prelegtemoj. Kion fari?

Laŭ la raportoj de la grupoj kaj tiu de Firdaŭs, proksimume 160 homoj ĉeestis la prelegojn, kelkfoje (Limousin kaj Pyrénées-Atlantiques) kun publiko neesperantista pli multa ol la esperantista. La interŝanĝoj estis riĉaj kun multaj demandoj de publiko scivolema: «Ni devis halti pro la malfrua horo» (Châteauroux). Oni parolis Esperante, angle kaj ruse kun homoj sovete aŭ ruse devenaj.

Por konkludi, videble ĉiuj ĝuis agrablajn momentojn kun Svetlana kaj Firdaŭs, kiuj estis «ĉiam pretaj konatiĝi kun novaj personoj kaj lokoj» (Limousin). Grandan dankon al ili, kaj al ĉiuj grupoj kiuj prizorgis ilin kaj montris siajn lokajn vidindaĵojn.

Yves Nicolas

Kelkaj eroj el la raporto de Firdaŭs

Veturinte dum 8 horoj, je la kvara matene, ni venis al urbo Dijon. Sur la haltejo jam nin atendis s-ro Alain Droyer. Li veturigis nin al sia vilaĝo. Post ioma ripozo ni teumadis kaj interŝanĝis opiniojn pri la movadaj problemoj. Matene, post la manĝo, ni promenis laŭ la stratoj de la vilaĝo. Sur la tabulo ĉe la kulturdomo ni ekvidis anoncon pri nia vespera prelego, kiu okazis la 15-an. La prelegon ĉeestis ĉirkaŭ 30 homoj. La sekvan tagon s-ro Sylvain Fontaine veturigis nin al urbeto Gray. Tie ni vizitis la Nacian Esperanto-muzeon. Nekredeble riĉa muzeo! La direktoro de la muzeo, s-ino Micheline Chateau rakontis al ni la historion de la muzeo kaj montris la eksponaĵojn de la tuta mondo. Ni helpis ordigi la unuajn eksponaĵojn, senditaj iam el Rusio. Mi donacis al la muzeo la unuan lernolibron kun vortaroj por taĝikoj "Esperanto – zaboni bajnalmlali", verkitan de mi. Se ni sciis, ke ni vizitos la muzeon, ni kunportus pli da eksponaĵoj. S-ino Micheline donacis al ni "La sanktan Biblion" kaj vortaron. Ŝi montris al ni la Sunan horloĝon, konstruitan en la korto de la muzeo.

En la stacidomo de Pau nin renkontis s-roj Guy Camy kaj Pierre Claverie. Ili veturigis nin al urbeto Oloron Sainte-

Marie. Sur la pordoj de vendejoj kaj biblioteko ni vidis la anoncon pri nia prelego. Sekvan tagon ni estis invititaj viziti lokan radiostacion. La elsendon partoprenis s-roj Guy kaj Pierre. Ili ambaŭ estas tre konataj en Oloron kaj aktivaj en la movado. Ili uzis ĉiun eblecon por informi homojn pri ekzisto de Esperanto. La radioaŭskultantoj estis invititaj ĉeesti vesperan prelegon, kiu okazis en la belega salono. Ĉeestis ĉ. 40 personoj (ne nur el Oloron, sed ankaŭ el proksimaj urbetoj). Post la prelego kaj spektado de la filmo en Esperanto "Malproksima eĥo de la silka vojo" okazis agrabla babilado pri diversaj temoj. La sekvan tagon la aktivuloj de la loka Klubo kolektiĝis ĉe la fabriko, produktanta beretojn. Okazis ege interesa por ni ekskurso. La fabriko estas unusola en Europo. En la fino oni donacis al ni beretojn por memoro pri la vizito. Dankegon!

De Pau ni veturis ĝis la urbeto La Ciotat. Survoje inter Tuluzo kaj Marseille okazis akcidento. La trajno devis halti. Aŭdiĝis multe da anoncoj. Ni nenion komprenis. Feliĉe apude sidis juna bela studentino, kiu paroletis la anglan. Ŝi klarigis al ni la situacion. Ni devis atendi en la trajno, kvankam kelkaj eliris el la vagono. La studentino



Svetlana kaj Firdaŭs ŜUKUROV

demandis nin de kie ni venas. Ŝi tute ne sciis, ke ekzistas lando Taĝikio kaj lingvo Esperanto, kiu helpas al ni vojaĝi. Pro la akcidento ni malfruiĝis je horo kaj duono. Ni estis tre feliĉaj, ke s-ino Renée Triolle tute sola atendis nin en la stacidomo. Ŝi veturigis nin al sia granda domo kun aparta ĉambro por gastoj. La domo troviĝas en granda unuhektara neprizorgata ĝardeno-pinarbaro. Antaŭ ĉio ni devis konatiĝi kun granda hundo, kiu priflaris nin kaj foriris kontenta. La hundo estas tre saĝa, ĉar neniam bojis vane.

La Kompanoj Kantis en Kvinpetalo

La staĝo de La Kompanoj, prepare al la artaj programeroj de la Lilla UK, kunigis pli-malpli 18 partoprenantojn en Kvinpetalo la 13an kaj 14an de junio 2015.

Sabaton matene, la staĝantoj okupis la t.n. « teatron » de la centro kaj, post voĉ-trejnado gvidata de FaMo, provkantis plurajn kanzonojn de la programo, ĉefe tiujn, kiujn ni prezentos okaze de la sursceneja spektaklo de la Nacia Vespero. Nin akompanis muzikistoj: FaMo kun la akordiono, Bernardo kun la suzafono, kiu laŭte sonis en la malgranda salono, kaj Pjer kun la gitaro. Bernardo provis obtuzigi la sonon de la suzafono per kuseno, sed la provo fiaskis (la kuseno falis), tiel ke la kompatindulo devis subblovi dum la tuta staĝo...

Post la tagmanĝo, ĉar la vetero estis milda, ni decidis daŭrigi en la remizo, sufiĉe vasta spaco, kies longo (dektrio da metroj) pli-malpli ekvivalentas la profundon de la Lilla scenejo... Marcelo skeme prezentis la tutan programon de la Nacia Vespero, kaj decidis ĝin unufoje sekvi por la postagmeza provludprovkantado.

Do ni ĉion provkantis kaj provludis, laŭ la difinita ordo. Marcelo provkantis la kanzonon *La parizano*, Yannick (la voĉo de la giganto) *La esper' sen-*



lima, kaj Janine provludis la skeĉon *Ĉi ular'*. Por la kunkantado, Marcelo instalis suflor-legilon, por ke ni provu tiun teknikon. Ĝi estis tre efika, kaj tio kuraĝigis nin, ĉar multaj el ni, eĉ parkerigintaj la tekstojn, timis suferi memortruojn pro scenej-timo. Ankaŭ la kanzonoj de la surstrata kunkantado aperis sur la ekrano, kio faciligis por ni la kantadon.

Preterpasantaj najbaroj ĝuis la muzikon kaj dankis pro la vigligo de la foje tro trankvila kvartalo.

Dimanĉon matene, post voĉ-trejnado fare de Morine, Marcelo kantigis nin laŭ la bildaro preparita por la publiko de la Nacia Vespero. Tio helpis nin aldoni emociajn nuancojn en nia kunkantado. Posttagmeze, ni denove senhalte kunkantis laŭ la programo; poste Marcelo prezentis la venontan staĝon de La Kompanoj, la lastan antaŭ la UK. Ĝi okazos la 11an kaj 12an de julio en Artigues-près-Bordeaux. La partoprenontoj devos kunporti la kostumojn, kiuj rilatos al tiu de la giganto Naturamiko, kun elementoj ruĝaj, verdaj, blankaj, nigraj. En tiu Artiga staĝo, ni spertos la tutan programon de la Nacia Vespero, de la komenco ĝis la fino.

La staĝo finiĝis je la 17a.

Ni sentis, ke ni multe laboris, kaj eĉ sukcesis estigi emociojn per kelkaj kanzonoj.

Dum la staĝo regis aparte agrabla etoso, grandparte dank'al niaj gastigantoj, Claude kaj Brian,

kiuj senlime klopodis por faciligi nian restadon, interalie per bongustegaj aperitivoj kaj manĝoj !

Janine Dumoulin



Alternatiba kaj Esperanto, je ĉiuj anguloj de Francio

Esperanto-Strasbourg starigis budon, en la kvartalo «civitaneco» de Alternatiba Strasbourg, kiu okazis la 27an kaj 28an de junio en placoj Kléber kaj Broglie de Strasburgo.

Ni akceptis multajn vizitantojn, kiuj jam konis la lingvon aŭ ne, en nia budo. Gijom' Armide ankaŭ koncertis en la festivalo dimanĉe posttagmeze.

Fine de la oficiala inaŭguro sabate tagmeze, la malfermo de la festivalo okazis trilingve: france, alzace kaj Esperante! Bela videbleco, eĉ okaze de la eta televidsendo de France 3 dimanĉe tagmeze.

info : Bruno Flochon



Esperanto La Ciotat tute efike partoprenis en la manifestacio de Alternatiba la 24an de Junio en La Ciotat. Dankon al Renée Triolle pro ŝia videbla ĉesto.

info : Thierry Spanjaard



Ankaŭ en Billère, apud Pau, okazis «Alternatiba Vilaĝo», nur dimanĉon. Langue Esperanto 64 starigis budon en la kvartalo «Edukado/mediatoj».

Kvankam malmultaj vizitantoj vagadis, nia budo allogis kelkajn sciemulojn, al kiuj ni fulme klarigis funkciadon de nia lingvo.

info : Guy Camy



Preparado de UK 2015 en Francio

Staĝo pri ĉiĉeronado en Kvinpetalo

Je la 14a ĝis la 18a de majo denove okazis en Kvinpetalo staĝo pri ĉiĉeronado prepare al la UK. Gvidis la staĝon profesiulino pri turismo, homaj rilatoj kaj trejnado, Anne Amblès. Tre densa kaj altvalora programo por la 16 staĝantoj kiuj entuziasme partoprenis tiujn tagojn. Ili preparis la vizitojn kiujn ili gvidos esperantlingve en la Muzeo

de Belartoj, en la Naĝejo en Roubaix, ĉe la bierfarejo Lepers, en Bulonjo kaj ĉirkaŭaĵoj laŭ la spuroj de Zamenhof, kaj en aliaj nepre vizitindaj lokoj en kaj ĉirkaŭ Lillo.

Jen impresoj de partopreninto: Rehejmiĝinta post la staĝo en Kvinpetalo pri ĉiĉeronado, mi sendas al vi la komentojn, kiujn mi ekverkis je la fino.

Pri la enhavo, mi miras kaj dankas la organizantojn pri ilia seriozeco kaj klareco: fakte vi pravas taksii ĉiĉeronadon grava rolo, kaj ekskursojn ĉefa afero por la sukceso de la UK. Do nepras zorgi klopodi pri tiu kampo.

Pri mia sinteno, mi sentas min desopontita. Konstatante la fluecon, la lertecon, la spritecon, la rapidecon de la plimulto el vi, mi preskaŭ hontas pro la tro mezalta nivelo de mia parolmaniero; mi eĉ jaluzas vin! Por mi, elparolado, ĉu spontana ĉu ellaborata, ne estas malpeza, iĝis laciga (por miaj 65-jaraj neŭronoj!); mi perdas memfidon.

Do premas min la amaso da farenadaĵoj, ĉu por konfirmi praktikajn punktojn, ĉu por plibonigi mian parolkapablon. Verdire, jen taŭga ekzerco por humilo (mi ja bezonas!); sed emo al modesteco ne estu fikialo por fuŝbagateli, ĉu?

Konklude, ni ne forgesu ke nepre temos pri plezuro dispartigenda inter ni. Interalie mi memoros ke ĉiĉeroni estas maniero donaci onin: sin-don-emo.

Dankon al vi por tiu staĝo. Ĉiĉeronistajn salutojn!



Vinĉjo COUROUBLE.

Nekrologoj

Ni funebras Jean-Claude Caraco



Jean-Claude Caraco estis franca esperantisto, naskiĝinta en 1949. Li lernis Esperanton en 1966, kiam li estis 17-jara. Li fariĝis fakulo pri studado de la konstruitaj lingvoj: Volapük, Ido, Occidental, Neo, Interglossa, Unilingua, Glosa, Uropi, Klingon, Toki Pona, Lingua Franca Nova.

Li estas ankaŭ ŝatanto de la lingvo turka kaj de la lingvo bretona. Profesie li estis teritoria inĝeniero, sed nun li estis emerito. Li estis ano de la Esperanto-Centro de la Liona Regiono, ano de UFE kaj fakdelegito de UEA. Dum 8

jaroj li gvidis kurson de Esperanto en la Universitato Lyon 3, por studentoj en la unua kaj dua studjaroj.

Li verkis malgrandan biografion de Auguste Kerckhoffs, la enkondukinto de Volapük en Francion. Li komencis enretigi la Esperantan tradukon de la Eneado, faritan de Henri Vallienne en 1906.

Li verkis ankaŭ dulingvan libreton: *Ĉu esperanto estas aglutina lingvo? Est-ce que l'espéranto est une langue agglutinante?*

Jo Catil

Nekrologoj

Adiaŭ al Pierre BABIN (1919-2015)

Kun granda malĝojo, ni ekscias la forpason de nia amiko Pierre Babin, okazinta lundon, la 2an de marto 2015, en lia 96a vivojaro. Dum kvardeko da jaroj, Pierre Babin, lia edzino Luce kaj lia tuta familio estis la koro de la Kulturdomo de Esperanto, kastelo Greziljono, kiun li gvidis post la morto de la fondinto Henri Micard.

Pierre Babin naskiĝis la 18an de oktobro 1919. Profesie li estis inspektoro de la franca nacia edukado pri la angla lingvo. En 1947, li esperantistiĝis. En 1952 li partoprenis la inaŭguron de Greziljono. Ekde 1953 li gvidis Esperanto-kursojn. Poste li asistis sinjoron Micard kiel vicdirektoro. En 1964, Pierre Babin fariĝis prezidanto

de Kulturdomo de Esperanto. Inter 1959/1966 kaj 1999, li redaktis ties revuon *Kulturaj Kajeroj*. Liaj gastoj aprezis lian bonkorecon kaj afablecon, lian rigorecon kaj profesiecon.

Li ofte gvidis Esperanto-kursojn en Nantes, Tours, Bouresse kaj aliloke, kaj verkis la progresigan E-lernolibron *Por la praktikantoj: pluaj paŝoj al vivanta lingvo*. Tre populara fariĝis tiu lernolibro, kies unua eldono aperis en 1957 kaj la kvina en 1991. Instruistoj uzis por siaj lernantoj lian verkon kaj sekvis liajn trafikajn konsilojn.

Pierre Babin estis estrarano de Unuiĝo Franca por Esperanto (UFE) (1975-1979) kaj prezidis Francan Esperanto-Instituton (1989-1998).

Pierre Babin membriĝis en UEA en

1951. De 1952 ĝis 2013 li estis delegito kaj fakdelegito pri instruado. En la 83-a UK en Montpellier en 1998 li estis elektita kiel Honora Membro de UEA.



Vendredon, la 6an de marto 2015 okazis kunveno en la municipa salono Jean Jaurès de la urbo La Chapelle-sur-Erdre. La funebra ceremonio okazis poste en la tombejo de La Chapelle-sur-Erdre.

Pri Pierre Babin memorigas UEA kaj la Panteono, kaj Greziljono memoras pri sia multjara prezidanto en sia retejo <http://gresillon.org/babin>.



Georges Kersaudy

Forpasis en Le Havre la 18an de junio Georges Kersaudy, esperantista multlingvulo.

Li naskiĝis en 1921 en Le Havre. Tre juna li eklernis plurajn latinidajn kaj ĝermanajn lingvojn kaj konstatis en 1936 ke la scio de Esperanto malfermas privilegian aliron al la mez- kaj orient-eŭropaj lingvoj. De 1941 ĝis 1946, li diplomiĝis en Sorbono pri germana lingvo, usona literaturo kaj civilizo, skandinavaj lingvoj kaj literaturoj kaj rumana filologio. Samepoke li diplomiĝis ĉe École Nationale des Langues Orientales Vivantes (Langues Zo') pri la rusa, la rumana, la hungara kaj la finna kaj akiris bonan konon de multaj aliaj lingvoj.

Eklaborinte ĉe la Franca Ministerio pri Eksterlandaj Aferoj, li poste fariĝis tradukisto ĉe Unuiĝintaj Nacioj, kaj ĉe la Eŭropunia ministrokonsilio li plenumis oficojn en diversaj ĉefurboj sur

kvar kontinentoj, dume partoprenante misiojn en la tuta mondo kaj agante kiel oficiala faka tradukisto ĉe la Apelacia Tribunalado de Parizo. Li tiamaniere verkis oficialajn tradukojn el kvindeko da lingvoj.

Georges Kersaudy estis inter la unuaj eksterlandanoj, kiuj malfermis Nepalon al la mondo. Li iris al tiu « ankoraŭ mistera kaj nealirebla lando » en 1962.

Li estas la aŭtoro de *Langues sans frontières. À la découverte des langues de l'Europe* (Lingvoj senlime. Malkovrante la lingvojn de Eŭropo). Aperis intervjuo kun li en *le Monde de l'espéranto* (n° 531, novembre-décembre 2001).

En junio 2004 li partoprenis la eŭropaj elektojn kiel unua de la listo de Eŭropo-Demokratio-Esperanto en Francilio (la Pariza Regiono).

Persone mi havis la ŝancon hazarde konatiĝi kun li. Mi estis en Kerkiro



Georges Kersaudy en *La Prima de las Lengas* (Toulouse 2003).

foto : Arno Lagrange

(Korfuo) en 1980, akompanante mian edzon, kiu sekvis staĝon por spertiĝi pri la greka lingvo. Saman staĝon sekvis G. Kersaudy (ili laboris ĉe samaj instancoj). Iun tagon li rimarkis, ke iu ricevas poŝtaĵon en E-o (verŝajne estis sur la koverto « sinjorino...»). Kaj tiel ni konatiĝis.

Claude Nourmont

La 67-a Internacia Fervojoista Esperanto-Kongreso 16 - 23 majo 2015

La ĉi-jara IFEF-kongreso okazis samtempe kun la 11-a ĉina E-kongreso, kiu daŭris nur tri tagojn. Ĝi okazis en la urbo Kunming nomata la urbo de eterna printempo. La temperaturo superis 30°C dum nia kongresa semajno. Kunming situas en bela parto de la provinco Yunnan en sudokcidenta Ĉinio. Ni restadis rande de la urbo en agrabla hotel- kaj kultur-komplekso Fubao, kie okazis ambaŭ kongresoj. Krom multaj ĉinaj partoprenantoj al la evento aliĝis 42 geesperantistoj el Eŭropo. Jam en la flughaveno bonvenigis nin «freŝbakitaj esperantistoj». Ili estis volontuloj el studentoj de la Profesia Artkolegio de Kunming. En ĉiuj okazaĵoj ili estis pretaj saluti nin denove.



Dum la interkona vespero ĉinaj esperantistoj preparis muzikan programon. La dimanĉa inaŭguro estis impona. Ĉe la enirejo de la salono ambaŭflanke vice staris belaj junulinoj vestitaj en buntaj kaj elegantaj etnaj kostumoj. Sur la podio sidis ĉinaj reprezentantoj kaj gravuloj de la E-movado. Inter ili la prezidantino de IFEF Rodica Todor, la sekretario Vito Tornillo kaj la honora prezidanto Romano Bolognesi, la du lastaj el Italio. Post la festparoladoj oni faris komunan fotadon antaŭ la akceptejo. Agrabla estis muzika prezento kun tradiciaj ĉinaj instrumentoj. Post tio, sekvis salutado de reprezentantoj de diversaj landaj sekcioj de IFEF kaj aliaj asocioj. Ĉe la fino, post la malfermo de la kongresoj, gestudentoj de

la Profesia Artkolegio bravavoĉe kantis la E-himnon *La Espero*. Posttagmeze jam komenciĝis serioza programo. Ĉinoj prezentis surekrane retpaĝojn de *El Popola Ĉinio*, kaj de la Ĉina Radio Internacia (ĈRI) ni povis aŭskulti partojn de la programo kaj spekti kelkajn filmetojn, kiuj gajnis la konkurson de la filmfestivalo *Teo kaj Amo*. Posttagmeze



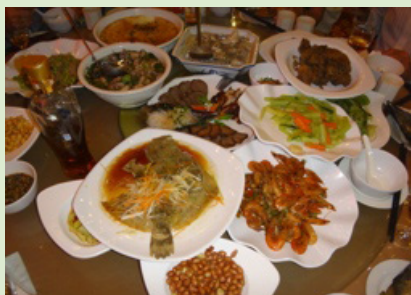
okazis E-kurso gvidata de s-ino Luigia Oberrauch Madella el Italio. La temo de la fervojoista kongreso estis *Esperanto kunligu la landojn laŭ la nova Silka Vojo*. Oni menciis la fakton, ke la unua internacia fervojlinio de Ĉinio ekiris de Kunming ĝis Vjetnamio



en la jaro 1910. Okazis kelkaj fakprelegoj, gazetara konferenco, oni parolis pri movadaj aferoj kaj fervojaj novaĵoj. Bruno Henry parolis pri sia vojaĝado en Irano, Liu Jun prelegis pri la svisa fervojo, Ladislav Hakl pri la vartrafiko en Eŭropo kaj Azio. Gastoj el Bulgario prezentis la venontan IFEF-kongreson okazontan apud la urbo Varna ĉe la Nigra maro. Ĉe la fino de la kongreso oni transdonis al ili Esperanto-flagon. Ege interesaj kaj emociplenaj estis ĉiuvesperaj kulturaj programeroj kaj altnivelaj artaj spektakloj fare de junaj gestudentoj kaj profesoroj de la Profesia Artkolegio, kies direktoro s-ro Duan Yongxing estas esperantisto kaj samtempe la prezidanto de la LKK. Ni spektis diversajn dancojn, kantojn kaj ĥorkantadon, muzikaĵojn



kaj akrobataĵojn. En tiuj spektakloj oni nur malfacile povas superi la ĉinan talenton. Ĉio estis vere altkvalite pre-



zentita kaj la kantotekstojn tradukitajn al Esperanto ni povis legi surekrane. Ni estis ravitaj pri ĉiuj riĉaj programeroj. Ili restos longtempe en memoro de ĉiuj partoprenantoj.

Alia rimarkinda afero estis la manĝo. Rondaj tabloj pleniĝis per specialaj ĉinaj pladoj, parte tre spicitaj. En la memserva manĝejo estis elekto el pli ol kvindek pladoj. Abundo da ĉiuspecaj legomoj, viandaĵoj, ovaĵoj, fiŝaĵoj, vaporumitaj farĉitaj farunbuloj, diversaj saŭcoj, supoj, kuketoj, akvomelono,



kaj kompreneble ne mankis rizo trifoje tage. Ĉiutage ni povis gustumi ion novan. La manĝoj ofte estis tro spicitaj, tro pikaj. Tamen ĉio estis tre bongusta. Ĉinoj kutime trinkas akvon, teon aŭ rizakvon. Dum la bankedo ni gustumis fortan brandon. Se oni deziris trinki kafon oni devis ĝin aĉeti en vendejo kaj mem pretigi.

Dum la IFEF-semajno ni ekskursis al monto Xishan (Okcidenta monto). Per telfero ni supreniris kaj de tie ni

piede malsupreniris admirante belajn pejzaĝojn, diversajn pavilonojn, ornamitajn ŝtuparojn, religiajn altarojn, kavojn, rokarojn kaj la lagon Dianchi.

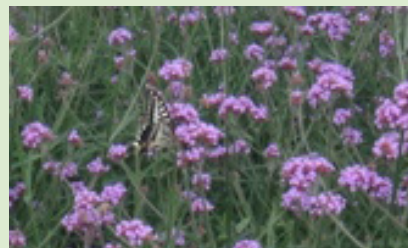
Dum alia duontaga ekskurso ni vizitis fervojmuzeon de Yunnan. Ĝi estis konstruita en la jaro 1990 ĉe la norda fervojstacio. Ni vidis multajn ekspoziciaĵojn bezonatajn ĉe la fervojo kaj historiajn fotojn, dokumentojn pri konstru-fazoj de la fervojo, mapojn, uniformojn, trajnmodelojn ktp. En la lokomotiva halo nin impresis diversaj lokomotivoj, ĉe kiuj ni grupe fotiĝis. La muzeo donas superrigardon pri la disvolviĝo de fervojo en la provinco Yunnan.



Poste ni ĝuis promenon en la parko de lago Cuihu (Verda lago). Estas tre vigla

etoso. Kelkaj personoj ekzercas sin pri danco kaj aliaj pri spontanea kantado. Iuj ripozas ĉe lotusplena lageto, aŭ ludas ĉinan tabloludon, aliaj aĉetumas aŭ rigardas budojn plenajn je memoraĵoj, vestaĵoj, manĝaĵoj. Admirindaj estas diversaj pavilonoj, pontetoj, insuletoj kaj bambuaro. Bedaŭrinde ne estis sufiĉe da tempo por trairi kaj malkovri la tutan 24-hektaran parkon.

La tuttaga ekskurso



gvidis nin al la Ŝtona Arbaro. Ĝi situas je 85 km for de la urbo Kunming. Survojaj laboroj malrapidigis nian busvojaĝon. Dume ni povis admirari variajn pejzaĝojn, malgrandajn vilaĝetojn, konstantan domkonstruadon kaj vastajn rizkampojn prilaboratajn de kamparanoj kun tipaj konusaj ĉapeloj.

La Ŝtonarbaro vere impresis. Ni promenis inter rokaroj, ĉirkaŭ lagetoj kaj diversformaj kaj koloraj ŝtonegoj. Laŭ fantazio oni povas en ili imagi diversajn figurojn kaj estaĵojn. Florantaj kampoj, ŝvebantaj papilioj, plurkoloraj arbustoj kaj tropikaj floroj alvokas fortan impreson pri beleco de tiu paradiza loko.

Interesa estis ankaŭ la loka bazaro, kie oni vendis ion ajn, bezonatan kaj ne bezonatan. Allogaj estis tropikaj legomoj kaj fruktoj. Malpli allogis kokin- kaj porkpiedoj, pork-oreloj kaj muzeloj, vivaj bufoj kaj serpentoj atendantaj aĉetontojn por la konsumado. Ne mankis ŝamanaj medicinaĵoj.

La lasta vespermanĝo estis pli festa kaj la adiaŭa programo okazis denove en la halo de la Profesia Artkolegio

kun bunta programo. Kelkaj elstaraj personoj ankoraŭ post la prezentitaj spektakloj persone dankis kaj manpremis la aktorojn.

Dum la tuta semajno ni ĝuegis riĉan kulturen programon kaj ĉinan afablecon. Koran dankon al la organizantoj pro la etosplena kongreso!

Liba Gabalda



Baldaŭ okazos la 100-a Universala Kongreso! Ĉu simila al la 99 antaŭaj ?

Sten Johansson naskiĝis en 1950. Li estas svedo, laboris en urba administrejo pri statistiko, tradukis el la sveda al Esperanto, partoprenis en belartaj Eo-konkursoj. Li rakontas, ke li sendis tiucele seriozajn eseojn kaj mallongajn amuzajn rakontetojn, kaj ke nur la lastaj estis premiitaj. Li do elektis tiun vojon, kaj iĝis fama pro *Ĝis revido, krokodilido!*, poste verkis krimromanetojn kaj ankaŭ facilajn legaĵojn: la serio *Katrina*. En la reto, li abunde publikigas recenzojn en la rubriko OLE (Originala Literaturo Esperanta). En ĉi tiu 12a ĉapitro eltirita el *Dis!* Sten Johansson, kiel kutime, aperas mokema kaj ege ironiplena rilate la esperantistaron. Li vere troigas, por nia granda plezuro! Evidente en Lillo, la 100-a UK ne similos al tio, kio sekvas! Juĝu per vi mem kaj vidu ĉu vi ne mistrafas iujn frazeologiaĵojn ĉar troviĝas tie deko da aludoj tipaj de nia kulturo.

Estis nenio aparta pri tiu Esperanto-aranĝo. Ĝi sendube similis mil pli fruajn diversloke tra la mondo, de Bulonjo-ĉe-maro ĝis Adelajdo. Oni aplaŭdis tedajn prelegojn, oni kantis En la mondon venis kaj Esperanto estas la lingvo por ni por ni, kaj oni diskutis kiel antaŭenigi nian karan lingvon. Ĉio estis kiel kutime, kiel rutine. Ĉion kaj ĉiujn oni rekonis, nenio estis nova aŭ timiga, ĉio estis bone konata kaj sekura. Kaj fine oni disiris, ĉiu al sia normala vivo.

Poste mi eĉ ne sciis, kial mi entute vojaĝis plurajn horojn por partopreni en tiu renkontiĝo. Kion mi antaŭe esperis? Kaj pri kio mi efektive elreviĝis? Ja, mi delonge sciis, kion mi renkontos. Homojn iom malpraktikajn, kiuj ne plene mastras la vivon en moderna socio. Naŭvulojn kun iom fiksjaj ideoj. Revulojn. Preskaŭ ĉiuj do sufiĉe similaj al mi mem. Pluraj el ili cetere estos tre simpatiaj. Aliaj lasos min relative indiferenta, kaj esceptokaze mi eble trafos iun veran fiulon. Tia ja estas la homaro. Ĉi tie mi ĉiuokaze evitos homojn danĝerajn, potenculojn, homojn kiuj marŝas antaŭen sur kadavroj. Esperantistoj estas bonuloj, almenaŭ en tiu senco, ke ili tre malofte kaŭzas grandan katastrofon aŭ plenumas agojn vere malbonajn. Ankaŭ ne la malon, cetere. Entute sendanĝeraj, malefikaj ventkapuloj. Proksimume kiel mi.

Kio eble ĝenas min plej multe, estas la persistemo de ilia supozo, ke ĉiuj aliaj esperanto-parolantoj devus kundividi la samajn bizarajn ideojn. Nu, kelkaj opinioj vere estas sufiĉe disvastigitaj. Ke ĉia uzado de Esperanto bonas. Ke ĉia uzado de la angla lingvo malbonas, almenaŭ internacie. Prefere tute ne komuniki, ol komuniki angle. Ke pli facilas kompreni mizeran

Sten Johansson est né en 1950. Il est suédois, a travaillé dans l'administration municipale comme statisticien, a traduit des textes du suédois en espéranto, participé à des concours littéraires dans cette langue. Il raconte qu'il envoya pour cela des essais sérieux et de courts textes amusants, et que seuls ces derniers furent primés. Il continua donc dans cette voie, se rendit célèbre grâce à *Ĝis revido, krokodilido!* (Au revoir, fils de crocodile), écrivit ensuite des romans policiers ainsi que des ouvrages de lecture facile : la série des « *Katrina* ». Sur internet, il publie de nombreuses critiques littéraires dans la rubrique : Littérature originale en espéranto. Dans ce douzième chapitre tiré de *Dis!* Sten Johansson, comme à l'accoutumée, se montre caustique et très ironique à l'égard du monde espérantiste. Il en fait vraiment beaucoup, pour notre grand plaisir ! À coup sûr à Lille le 100e Congrès international ne ressemblera pas à ce qui suit ! Jugez plutôt et voyez si aucune expression phraséologique ne vous échappe car il s'y trouve une dizaine d'allusions propres à notre culture.

Rien de spécial en ce qui concernait cette rencontre espérantiste. Absolument semblable aux mille qui l'ont précédée à travers le monde, de Boulogne-sur-Mer à Adélaïde. On a applaudi d'ennuyeuses conférences, on a chanté En la mondon venis (Survenu dans le monde) et Esperanto estas la lingvo por ni, por ni (l'espéranto nous va bien, nous va bien), on a discuté de la façon de promouvoir notre langue bien-aimée. Rien qui dépare, qui sorte de la routine. On reconnaissait tout et tout le monde, rien de nouveau ou à craindre, tout était bien connu et sécurisant. Et pour finir, on s'est séparés et chacun s'en est retourné à sa vie courante.

Par la suite, je n'ai même pas été capable de me dire pourquoi somme toute j'avais entrepris un voyage de plusieurs heures pour participer à cette rencontre. Qu'est-ce que je pouvais bien en attendre ? Et qu'est-ce qui m'a effectivement déçu ? Voilà bien longtemps que je savais ce que j'allais trouver. Des gens dépourvus d'esprit pratique, mal à l'aise dans la vie moderne. Des naïfs pleins d'idées fixes. Des utopistes. Presque tous à mon image. Certains par ailleurs très sympathiques. D'autres qui me laisseront relativement indifférent, et tout à fait exceptionnellement je rencontrerai peut-être un personnage véritablement détestable. Tout un fidèle échantillon de l'espèce humaine donc. Ici, j'éviterai au moins les gens dangereux, les puissants, les personnes capables d'avancer en marchant sur des cadavres. Les espérantistes sont de braves gens, au moins dans le sens qu'ils causent rarement de grandes catastrophes

Bientôt le 100^e congrès universel ! Semblable aux 99 autres ?

Esperanton ol bonegan nacian lingvon. Ke ni estas la saĝaj esceptuloj, dum la tuta cetera mondo frenezas. Ke ĉion, kion iu faras en Esperanto, li aŭ ŝi nepre faras nur por utili al nia kara lingvo – negrave ĉu temas pri verki romanon aŭ krei insultojn al ano de alia lingva skolo.

Mi eble estis la sola en ĉi tiu Esperanto-aranĝo, kiu ne konsentis kun tiuj aksiomoj. Kaj same sola mi sentis min, kiam temis pri la ĉiama deziro varbi novajn anojn. Ja mi tute ne volas varbi. Ja mi dubas pri la valoro varbi iun ajn al io ajn! Kaj ĉiuokaze mi persone absolute senkapablas iel ajn varbi.

Nu, ĉion ĉi mi ja sciis jam longe antaŭ ĉi tiu kunveno. Kio do, nun aparte elĉerpis mian paciencon?

Kredeble estis tiu diskuto. La temo estis... Nu, kio ĝi estis? Ĉu *Esperanto kiel pacportanto en nova jarmilo*? Aŭ ĉu *Esperanto por nova Eŭropa identeco*? Aŭ ĉu *Esperanto en la...*

Efektive ne gravas. La titolo ne influis la realan diskutadon pli multe ol balotkampanja promeso influas la realan politikan praktikon. Oni pli kaj pli profunde fosis siajn sulkojn jam delonge fositajn. Oni semis kaj semis konstante. Duono el la parolantoj proponis, ke oni konvinku la aŭtoritatojn, amaskomunikilojn, lernejestrojn aŭ direktorojn de ŝufabrikoj enkonduki Esperanton, permesi uzadon de Esperanto aŭ almenaŭ diri ion favoran pri Esperanto. La alia duono aŭguris gloran estontecon al Esperanto, se la esperantistoj nur revenus al la Fundamenta radikaro, enkondukus la sufikson –iĉ- aŭ forigus la supersignojn. La diskutado daŭris longe, la salono estis nesufiĉe aerumita, la murmurado maŝinenue monotonis...

[...] Mi vekigis. [...] Dum terura momento mi ne sciis, kie mi troviĝas, kaj kredis ke la sinjorino ĉe mia maldekstra flanko estas mortinta. Ĉu murdo en Esperantujo? [...] Krome mi memoris, ke dum mia propra dormeto, kiu eble daŭris unu minuton, mi spertis sonĝon. [...] Alvenis Spomenka Ŝtimec kaj sidiĝis apud mi. Ni interparolis pri literaturo en Esperanto. Ŝi diris, ke oni devus verki por tiuj, kiuj ne tre bone scias Esperanton. Ĉe mia dekstra flanko tiam ekparolis Giorgio Silfer, dirante ke ĝuste mi ĵus faris grandiozan laboron en tiu kampo. Spomenka rigardis min sen kompreni, do mi devis klarigi, ke temas pri kelkaj humuraj rakontetoj, kiujn mi facilige tradukis el la dana lingvo. Tio tamen tute ne interesis Spomenkan, kaj ŝi foriris. Subite, mi sentis, ke mi freneze amas ŝin, do mi postkuris ŝian foriĝantan postajon, bedaŭrinde vane.

Stranga sonĝo! [...] Ili ambaŭ ja okupiĝas pri literaturo sed

ou font des actions très mauvaises. Mais pas non plus l'inverse. En somme des gens inoffensifs, sans cervelle et inefficaces. Tout compte fait, des gens comme moi.

Ce qui me gêne peut-être le plus est leur sempiternelle conviction que tous les autres espérantophones se doivent de partager les mêmes idées bizarres. Vraiment, quelques-unes ne sont déjà que trop répandues : que l'usage de l'espéranto, à quelque fin que ce soit, est bon. Que l'usage de l'anglais, quel qu'il soit, est mauvais, au moins dans un cadre international. Que mieux vaut ne pas communiquer du tout que de communiquer en anglais. Qu'il est plus facile de comprendre un espéranto bancal qu'une langue nationale bien tournée. Que nous sommes les exceptions pleines de bon sens, alors que le reste de l'humanité est devenu fou. Que tout ce que fait le moindre d'entre nous en espéranto, il ou elle le fait pour le bien de notre langue bien-aimée – peu importe qu'il s'agisse d'écrire un roman ou d'insulter un membre d'une autre école linguistique.

J'étais peut-être le seul dans cette rencontre à ne pas partager pas ces axiomes. Et de même je me suis senti seul quand il fut question de l'éternel désir de recruter de nouveaux membres. Eh bien, moi, je ne veux absolument pas faire des adeptes. Et je doute du bien-fondé de recruter qui que ce soit à quoi que ce soit ! Et de toute façon je me sens absolument incapable de faire la moindre propagande. Bon, tout cela je le savais déjà depuis longtemps avant cette rencontre. Qu'est-ce qui m'a particulièrement mis à bout ?

Apparemment cette discussion : Le thème en était... Diable, qu'est-ce que c'était ? *L'espéranto comme vecteur de paix dans le nouveau millénaire* ? Ou bien : *L'espéranto pour une nouvelle identité européenne*? Ou bien : *L'espéranto dans...*

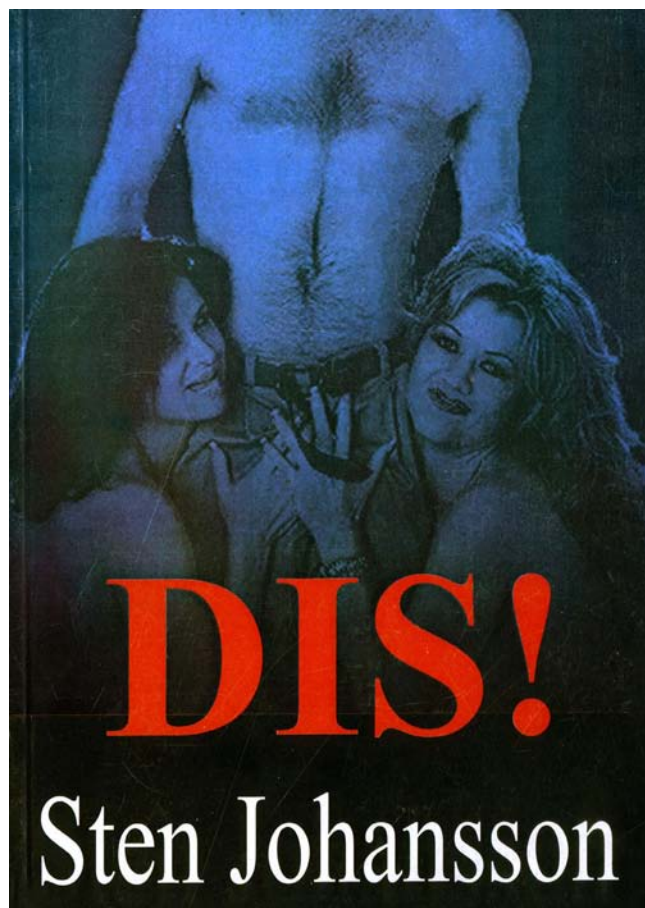
Vraiment cela n'a aucune importance. Le titre n'a pas eu plus d'effet sur le contenu de la discussion que les promesses de campagne sur la réelle pratique de la politique. Nous avons plus profondément creusé nos sillons déjà largement creusés depuis longtemps. Nous avons semé et semé constamment. La moitié de ceux qui ont pris la parole ont proposé que l'on convainque les autorités, les médias, les provideurs ou les fabricants de chaussures d'introduire chez eux l'espéranto, de permettre son usage, ou au moins de dire quelque chose en sa faveur. L'autre moitié a prédit un avenir radieux à l'espéranto si les espérantistes en revenaient au moins aux racines lexicales de la Fundamento, introduisaient le suffixe –iĉ-, ou balayaient les signes diacritiques. La discussion a duré longtemps, la salle

ankaŭ pri Esperanto-movada laboro, dum mi nur diletantas pri la literaturo kaj tute ne aktivas movade. [...] Ha jen do! Jen kion la sonĝo celis montri al mi. Mi okupiĝas pri literaturo en Esperanto, kvankam mi ne estas vera esperantisto. [...] Similas mi monaĥon sen dio, politikiston sen partio aŭ Hamleton sen kranio!

[...] En ĉiu laŭvica Esperanto-renkontiĝo mi pensis «jen la lasta». Ĉiufoje, trovante Esperantogazeton en mia leterkesto, mi sopiris al la jarfino, kiam mi povos ne reaboni. Sed pri Esperanto-gazetoj oni neniam scias, kiam ne reaboni, pro la ĉiamaj malfruiĝoj.

La sonĝo tamen konvinkis min, ke jam temp' está malfosi mian sulkon. Mi kabeiĝis. Kaj poste mi atendis. Atendis. Kaj atendis. Nenio okazis. Neniuj delegacioj vizitis min por petegi min reveni al la verda rondo familia.

Sten JOHANSSON
Dis! FEL 2001 p122-125



n'était pas assez aérée, les murmures étaient ennuyeux comme des robots ronronnants...

[...] Je me suis réveillé. [...] Pendant un moment terrible je n'ai plus su où je me trouvais et je crus que la femme à ma gauche était morte. Un meurtre en Espérantie? [...] Par ailleurs, je me suis rappelé que pendant mon somme, qui n'a duré peut-être qu'une minute, j'ai fait un rêve. [...] Et voilà que Spomenka Štimec est entrée et s'est assise à côté de moi. Nous avons parlé de la littérature en espéranto. Elle dit qu'on devrait écrire des romans pour ceux qui ne le maîtrisent pas très bien. À ma droite est alors intervenu Giorgio Silfer, qui a ajouté que justement je venais de faire un travail grandiose en ce domaine. Spomenka m'a regardé sans comprendre, et j'ai donc dû expliquer qu'il s'agissait de quelques petits récits humoristiques que j'avais adaptés en langage facile à partir du danois. Pourtant cela ne l'a pas intéressée et elle est sortie. Tout à coup, je me suis rendu compte que je l'aimais d'amour fou, et j'ai poursuivi, malheureusement en vain, son arrière-train qui allait disparaître.

Quel rêve étrange ! [...] Tous deux s'occupent de littérature et de travail pour le mouvement, alors que je ne m'adonne à la littérature qu'en dilettante et que je ne suis pas un membre actif. [...] Ah ! Voilà ce que le rêve voulait me montrer. Je me mêle de littérature, alors que je ne suis pas un vrai espérantiste. [...] Je suis semblable à un moine sans Dieu, à un politique sans parti, à Hamlet sans crâne !

[...] À chaque nouvelle rencontre espérantiste, je me dis : « c'est bien la dernière ». Chaque fois que je trouve un journal espérantiste dans ma boîte aux lettres, j'aspire à la fin de l'année, quand me sera donnée la possibilité de ne pas me réabonner. Mais pour les journaux espérantistes, on ne sait jamais quand se désabonner, à cause de leur rythme irrégulier.

Le rêve m'a quand même convaincu qu'il était temps de combler mon sillon. J'ai disparu de l'horizon espérantiste. Et ensuite j'ai attendu. Tant et plus. Sans fin. Et rien n'est arrivé. Aucune délégation n'est venue me voir pour me supplier de rentrer dans la ronde si familiale des espérantistes.

D'après Sten JOHANSSON,
Dis! pp. 122-125, FEL 2001

Anne JAUSIONS pour le titre,
la présentation et la traduction

Literaturo

La 50-a libro en la Serio **Oriento-Okcidento**

En la Serio «Oriento-Okcidento» diversaj eldonejoj aperigas sub aŭspicioj de UEA verkojn aparte gravajn kaj reprezentajn de naci-lingvaj literaturoj. Per la eldonserio la esperantistoj kontribuas al la Programo de Unesko por Reciproka Studado kaj Aprezado de Kulturoj.

Mi inventas la mondon estas la 50-a titolo kiu aperas en la Serio «Oriento-Okcidento». La kolekto de poemoj de Wisława Szymborska estas ĵus eldonita de Bjalistoka Esperanto-Societo kaj Podlaĥia Libraro Łukasz Górnicki. Wisława Szymborska (1923–2012) estis pola poetino, eseistino kaj tradukistino, kiu en 1996 ricevis la Nobel-premion pri literaturo. Ŝiaj verkoj

apartenas al la plej ofte tradukitaj en la pola literaturo. En la laŭdparolado ĉe la Nobel-premia ceremonio ŝi estis prezentita kiel «reprezentanto de la nekutima pureco kaj forto de poeta rigardo», ĉar ŝia poezio estas «respondo al vivo, maniero de vivo kaj laboro pri vorto kiel penso kaj sentemo».

La 339-paĝa *Mi inventas la mondon* estas la unua poemaro de Szymborska en Esperanto. La poemojn el la tuta periodo de ŝia verkado (1945–2012) elektis kaj enkondukis Wojciech Ligęza, kaj tradukis Tomasz Chmielik, István Ertl, Danuta Kowalska, Lidia Ligęza, Kris Long, Adam Łomnicki, Martyna Taniguĉi kaj Włodzimierz Wesołowski. La libron akompanas la teksto de la

parolado de Szymborska ĉe la transdono de la Nobel-premio.

La bele bindita libro estas aĉetebla ĉe la Libroservo de UEA kontraŭ 20,70 eŭroj (plus sendokostoj kaj, por klientoj el EU, imposto je 6%).

Mi inventas la mondon en la reta katalogo:

<http://katalogo.uea.org/katalogo.php?inf=9178>

(Laŭ Gazetara Komunikado de UEA n° 578, 9-06-15)



Mickey Le Rouge kaj Esperanto

Antaŭnelonge kadre de mia profesia tradukagado mi tradukis tekstojn al Esperanto por teatraĵo kiu estis realigata de TPN-théâtre kaj unufoje prezentita en Dijon en la fino de majo <http://www.tdb-cdn.com/mickey-le-rouge>. Bedaŭrinde vi ne trovos informon en tiu retejo pri la uzado de Esperanto krom mia nomo kiel tradukisto. Mi tamen petis klarigojn pri kiel kaj kial Esperanto estos uzata en la teatraĵo. Jen respondo:

«La teatraĵo-reĝisoro elektis paroligi en Esperanto la rolulojn kiam tiuj parolas sian denaskan lingvon. Estas aristokrata familio kiu devenas de la reĝlando de Furstenberg Barcelona (inventita). La reĝisoro ŝatas la fremdecon de la lingvo, la mikson de sonoj kaj la fakton ke ĝi estas malofte parolata»

Esperanto estas nur parte parolata en tiu teatraĵo kiu estas plejparte en la franca. Kaj la klarigo montras do ke Esperanto

estas iel la «oficiala lingvo» de la imagita reĝlando de la roluloj.

La frazoj en Esperanto entute daŭras ĉirkaŭ 15 minutojn, ne multe en teatraĵo kiu daŭras 2 horojn sed sufiĉe por bone aŭdi la lingvon. Inter la tekstoj estas du longaj partoj, iu diskurso kiu daŭras 4 minutojn kaj unu fabelo de Grimm iom adaptita, kiu daŭras 8 minutojn. Por tiu lasta teksto mi adaptis la tradukon kiu jam ekzistis en Esperanto, farita de Kabe. Temas pri *Reĝo rano aŭ fera Henriko*:

http://www.steloj.de/esperanto/gfabeloj/regxo_rano.html

En la teatraĵo tiu fabelo estas prezentita kiel rakonto pri la pasinta vivo de la rolulino Gulietta.

Xavier Godivier



noveloj sur viaj bretoj

ORIGINALE VERKITAJ EN ESPERANTO

PerVerse, Kunbildaj versaĵoj. Serĝo Sir', Bildrakontoj, SAT-EFK, 2015. Nek krudaj nek prudaj ĉi tiuj «reverkoj» de popularaj verkoj.

Skabio, Sten Johansson, Mondial, 2015. La aŭtoro «uzas fascinajn rakonto-tekstojn en ĉi tiu psikologia romano pri krimo».

La Viro el la pasinteco, Julian Modest, Dokumenta E-Centro, 2015. 23 noveloj verkita en 2012-14.

Testamente - plena originala poemaro, Edwin de Kock, Mondial, 2015. Impona vivo-verko entenanta ankaŭ poemojn antaŭe nepublikigitajn.

Interlingvo inter lingvoj, prilingvaj eseoj, UEA, 2015. Dek ses eseoj de dek du aŭtoroj premiitaj en la Belartaj Konkursoj de UEA.

Mensogoj kaj sekretoj de la historio, André Cherpillod, La Blanchetière, 2015. Fascina libro, kiu en 33 «ĉapitroj» provas «prezenti la aferojn plej honeste...»

nove sur viaj bretoj

EL LA TREZOROJ DE LA MONDALITERATURO

Cent jaroj da soleco, Gabriel García Márquez, Mondial, 2015 (3a eld.). Magirealismo romano de la Nobel-premiita aŭtoro. Ne ofte okazas, ke Esperanto-libro spertas plurajn represojn. Unu el tiuj malmultaj estas *Cent jaroj da soleco*, la pinta verko de la Nobel-premiita kolombia aŭtoro.

La Morto en Venecio, Thomas Mann, FEL, 2015 (rev. eld.). Maljuna germana novelisto vojaĝas al Venecio, kie li iĝas obsedata de juna pola knabo Tadzio.

Ciuleandra, Liviu Rebreanu, Bero, 2015. Tragika psikologia romano el la fruaj jaroj de la pasinta jarcento.

La Gardisto de gregoj, Fernando Pessoa, Fonto, 2015. Sub la heteronimo Alberto Caeiro kaj pere de filozofa paŝtisto, la portugala poeto delectas sian legantaron per profunda rezonado pri diversaj temoj.

La Minuto preskribita por la sturmo, Jérôme Leroy, SAT-EFK, 2014. Sciencfikcia romano, kiu portas nin al... Lillo antaŭ la fino de la mondo.

In Flanders Fields / En flandraj kampoj, Herwig Verleyen, FEL / Meyfrootd-Productions, 2014. Eseo pri unu el la plej konataj poemoj el la Unua Mondmilito kaj pri ĝia aŭtoro. Kun pluraj esperantigoj de la poemo. Neniu poemo el la Unua Mondmilito estas tiel konata kiel *In Flanders Fields* de la Kanada armeokuracisto John McCrae. Afliktita de la hororo de la milito li verkis ĝin en la 3a de majo 1915 ĉe sia flejejo inter leper kaj Boezinge.

POR INFANOJ

La Trajno en la neĝo, Mato Lovrak, Bjelovara Esperantista Societo / Unuiĝo de Zagrebaj Esperantistoj, 2015. Jen la dua libro en Esperanto de populara kroata aŭtoro de infanlibroj. Ĉi-foje kolekto de naŭ rakontoj.

Mascarade Comment le père de George Soros a berné la Gestapo

M *Maskerado ĉirkaŭ la morto* est un récit autobiographique écrit en espéranto par Teodoro Švarc (nom de plume de Tivadar Soros) sur sa vie de juif en Hongrie pendant l'occupation allemande, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La première édition est parue en 1965. La seconde édition est parue en 2000 sous la rédaction et avec les commentaires de Humphrey Tonkin, avec des avant-propos des fils de l'auteur Paul Soros kaj George Soros.

Humphrey Tonkin a par la suite traduit le livre en anglais. À partir de cette traduction l'ouvrage a été traduit en russe et en chinois, et il vient maintenant de paraître en français (traduit de l'anglais par Élodie Leplat). Des traductions en hongrois, en italien et en tchèque ont été faites à partir de l'original en espéranto. En mars 1944 les nazis occupent (tardivement) la Hongrie et promulguent des lois anti-juives. Les juifs doivent se faire enregistrer par la police, porter l'étoile jaune. Ils n'ont pas le droit de visiter les magasins, les restaurants. Ils sont déportés dans des camps de concentration ou fusillés au bord du Danube.

Bien que juif Tivadar Soros réussit non seulement à s'en sortir et à sauver sa famille, mais à sauver aussi beaucoup d'autres personnes. « La vie est belle - pleine d'aléas et d'aventures. Encore faut-il avoir la chance de son côté ». Avocat, juif, Tivadar Soros décide aussitôt de donner à sa femme et ses deux fils une fausse identité chrétienne, chacun devant se séparer et changer d'abri selon les circonstances. Il relate cette



entreprise de survie quotidienne dans Budapest qu'il a étendue à beaucoup d'autres juifs, constituant un véritable réseau d'entraide. L'ensemble est raconté avec humour et humanité par cet homme exceptionnel.

Tivadar Soros est né à Budapest dans la dernière décennie du XIX^e siècle. Il a rencontré l'espéranto très tôt, sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale. Après des années de captivité en Sibérie Soros s'est évadé. Revenu à Budapest il a fondé la revue *Literatura Mondo* avec ses amis Kalocsay et Baghy. En 1956, il fuit la Hongrie au moment de l'insurrection de Budapest. Il a vécu à New York jusqu'à sa mort en 1968. Il est le père du milliardaire et mécène George Soros.

Muziko

Promeskampanjo de Vinilkosmo

Antaŭ ĉio ni volas fari bilancon pri la promeskampanjo kaj informi vin pri la evoluo de la situacio ĉe Vinilkosmo.

Estis entute 178 personoj kiuj faris aĉetpromesojn de albumoj, ĉu sur KD ĉu elŝute. El tiuj personoj eĉ ne duono efektivigis la promesitan aĉeton. Konsekvence ne ĉiuj projektoj lanĉitaj povis plenumiĝi, kaj pli grave estas, ke ni devis preni la decidon ĉesigi la eldonadon de fizikaj diskoj pro malinteresiĝo pri la KD-formato. Dum la 6 unuaj monatoj de 2015 vendoj de KDoj estis vere ridindaj, eĉ por la plej laste eldonitaj diskoj. Ekde 2015 Vinilkosmo eldonos nur en bita formato dum ne renaskiĝos intereso por KD aŭ alia fizika formato (vinilo).

El la lanĉitaj 14 albumprojektoj eblis aperigi nur duonon. En preparo daŭre estas la albumo de JoMo, sed ni atendas havi iom pli da financaj rimedoj kaj tempon por fini la registradon de la albumo. Aliaj projektoj restas en atendo.

Ekster la promeskampanjo aperis la albumoj de **Maragan'** kaj de **SoloTronik**.

Do kiel dirite ekde 2015 ni eldonos nur en bita formato (MP3, ogg, FLAC, kaj elsendflue ĉe 1d tuŝ / 1d touch). Pri la elsendflua formato ĉe 1d tuŝ ni invitas vin legi pli ampleksan klarigan tekston ĉe : <http://www.ipernity.com/blog/vinilkosmo/1032090>

Kaj nun ni volas anonci la oficialan aperon ekde la 10a de junio 2015 de la dua albumo de Amindaj titolita *Amindaj amas vin*, elŝutebla en nia elŝutejo laŭ formatoj mp3 kaj ogg.

Por la formato FLAC necesas atendi ĝis komenco de julio ke 1d-MP (<http://1d-midipyrenees.com/fr>) kaj cd1d (<http://cd1d.com/fr/structure/vinilkosmo>

esperanto-muzik-prod) instalu ĝin en siaj paĝoj, kaj same por la elsendflua formato ĉe 1d tuŝ.

Tiu ĉi dua albumo enhavas 11 kantojn originale verkitajn en Esperanto de Jaime Ginarte Díaz kaj Julián Hernández Angulo, kaj muzike aranĝitajn de Carlos Rafael Lolo Mendoza. La albumo estas respondo al ĉiuj kiuj pensis, ke Amindaj estas nur projekto sen estonteco. La kantoj havas variajn



temojn: invito serĉi la amon, ĉar ĝi ekzistas kaj povas esti ĉie; anekdotoj pri okazaĵoj inter havananoj kaj santiaĝanoj kiuj montras, ke ne gravas kie oni loĝas, gravas nur la sentoj kaj ke ni ĉiuj estas kubanoj; jesa respondo al diversaj malagrabraĵoj kiuj ofte okazis al Amindaj; alvoko por daŭrigi ĉiam antaŭen; kaj ke plorado ne solvas problemojn. Enestas omaĝa kanto de Amindaj al Ludoviko Lazaro Zamenhof; invito marŝi tra la bela kaj longa esperanta vojo; kaj ankaŭ alvoko paroli Esperanton ĉar ĝi estas la lingvo por tutmonda komunikado.

Tiu ĉi albumo invitas vin danci kun Amindaj, kiuj invitas al Kubo por koni Amindajn kaj la belajn kubajn kamparojn pere de tradicia kuba kaj latinamerika muziko en esperanto.

Alia albumo *Vulkan-Arkitekna infano* de SoloTronik aperis samtempe samformate. Post longa silenta tempo, **SoloTronik** atakas denove.

Post multe da bataloj en kaj ekster la esperanta movado, alvenis multaj ŝanĝiĝoj: akiro de novaj teknikaĵoj, kaj samtempe pripensoj por renovigi la « sukcesajn » kanzonojn de la tronika repertuaro, t.e. tiuj kanzonoj kiuj atingis precipe sukcesajn kritikojn de 1990 ĝis 1999. Temas pri versioj de tiuj malnovaj kanzonoj, sed tute renovigitaj uzante novajn teknikaĵojn kaj ankaŭ adaptitaj al novaj muzik-stiloj kaj ritmoj.

La 10 titolojn oni elektis el tri albumoj: *Kosma Infano*, la unua *Vinilkosmo Kompil'* kaj *Polimorfia Arkitekna*. Por tiuj kiuj eble neniam aŭdis pri SoloTronik, oni diras ke li estas muzikisto de klasika formado, finalulo en kelkaj konkursoj pri orkestrado, fondinto de fama muzikbando en la 80aj jaroj en Hispanio, kun aperoj en nacia televido. En fama hispana revuo, lia bando estis elektita kiel la plej bona de 1987. La hispana simfonia komisiono elektis kelkajn muzikaĵojn de li por inkluzivi en la hispanan vikipedion pri muziko. Poste, kiel SoloTronik, nacia radio elektis lin kiel unu el la plej interesaj son-artistoj en la jaro 2000. Li koncertis tra preskaŭ tuta Eŭropo en kaj ekster la esperanta movado.

Lia sona-arta laborado estas ege kompleksa. Li uzas samtempe plurajn ritmojn, do poliritmojn. Li miksas muzikstilojn kiel klasikan, elektronikan, haŭsan, triphopon, dancon, flamenkon, kaj aliajn. Li konstruas la



muzik-bazon en programo Cubase, poste li aldonas muzikdetalojn kiuj venas el maŝinoj kiel sintezilo Roland System 1, Novation Ultranova Vocoder, ritmomaŝino Tr-8 Roland kaj Elektriber Korg, samplilo Kontakt5 kun sona librejo de naturaj simfoni-orkestraj instrumentoj. La voĉo estas traktita per speciala vokoder-sistemo.

La tekstoj de la albumo estis influitaj kaj inspiritaj dum tralego de la libroj *Ibere Libere* kaj *Ekstremoj* faritaj de la iberia skolo.

La bitaj albumoj estas alireblaj kaj



elŝuteblaj en la paĝoj de la artistoj, malsupre de la paĝoj ĉe:

Amindaj:

<http://vinilkosmo-mp3.com/eo/kanzono-tradicia-progresiva/amindaj-191.html>

SoloTronik:

<http://vinilkosmo-mp3.com/eo/popo-roko-hiphopo-elektronik/solotronik-112.html>
aŭ rekte en la albumpaĝoj:

Amindaj amas vin: <http://vinilkosmo-mp3.com/eo/kanzono-tradicia-progresiva/amindaj-191/2-amindaj-amas-vin.html>

Vulkan-Arkiteknia infano: <http://vinilkosmo-mp3.com/eo/popo-roko-hiphopo-elektronik/solotronik-112/2-vulkan-arkiteknia-infano.html>

Aldone estas 3 videoj spektindaj pri tiuj du artistoj:

- videofilmeto pri la historio de Amindaj: <https://youtu.be/vWjlsLNIOwA>

- muzikvideo de la kanto *S.O.S.* (Nova erao) de **SoloTronik**:

https://youtu.be/i9jL0n3o5_o

- muzikvideo de la kanto *Kie ne plu* de **SoloTronik**:

<https://youtu.be/SweNBMQar9Y>

Ni profitas la okazon por ankaŭ rememorigi al vi pri la lastaj fizikaj diskoj eldonitaj en la Vinilkosmo-katalogo disponeblaj ĉe la reta diskoservo : www.vinilkosmo.com

Kaj elŝute la du antaŭajn:

Superbazaro: <http://www.vinilkosmo-mp3.com/eo/popo-roko-hiphopo-elektronik/martin-la-talpoj-105/2-superbazaro.html>

Emocioj: <http://www.vinilkosmo-mp3.com/eo/lirika-hhoroj/damjanov-kaj-rabu-1/1-emocioj.html>

Muzikvideo de **Martin & la talpoj** : https://youtu.be/EeXMv_94A_U

Ne hezitu disvastigi en viaj retejoj kaj rondoj tiujn ĉi informojn.

Plej muzikajn salutojn

Flo !

PS: Vinilkosmo kaj EUROKKA havos tablon en la sabata Movada Foiro de la

100a UK en Lillo. Estos plezuro renkonti vin tie!

Subtenu la muzikon 100% sendependan abonante kaj iĝante aŭdo-aktivisto ĉe fr.ulule.com/1d-touch

<http://www.vinilkosmo.com>

vinilkosmo-mp3.com

<http://cd1d.com/fr/structure/vinilkosmo-esperanto-muzik-prod>

<http://vinilkosmo.ipernity.com>

<http://esperanto.com/users/vinilkosmo>

<http://www.facebook.com/group.php?gid=39680802191>

Vinilkosmo-Radio: <http://esperanto-radio>.



La 7-a Mezorianta Kunveno en Tbiliso

De ok jaroj, ĉiujrintempe okazas Mezoriantaj Kunvenoj, iniciatitaj de Renato Corsetti, prezidanto de la UEA-Komisiono por Meza Oriento kaj Norda Afriko (MONA): en Jordanio, okcidenta Turkio, Irano (lastmomente nuligita pro politika situacio), orienta kurda Turkio, Armenio, Kartvelio, Tunizio.

La esperantan kunvenon en Tbiliso de 2014 partoprenis pli ol kvindek homoj el Kartvelio, Armenio, Turkio, Kroatio, Hungario, Germanio, Italio, Francio, Pollando, Israelo, Kanado, Nederlando, Ukrainio, Rusio, Litovio, kaj eĉ ĉino el Istanbul!

Kiam estis decidita la kunveno en Tbiliso, mi honte konfesas, ke mi preskaŭ nenion sciis pri Kartvelio. La nomon mem esperante mi ne konis. Por mi estis iu nedefinita kaŭkaza lando, kie fortvoĉaj nigrokulaj viroj samtempe kantadas piede de altaj, neĝokovritaj montoj. Tio ne tute malĝustas. Kartvelio kuŝas piede de Kaŭkaza montaro, ĝia natura limo kun norda Rusio kaj aliaj kaŭkazaj landoj; kaj jes, ni aŭdis viglajn nigrokulajn kantistojn, kiuj ĝoje kaj energie kantis dancigajn plurvoĉajn popolmelodiojn.

Tamen mi ankaŭ eksciis, ke Kartvelio havas longan nacian historion, plenan



Tbiliso

je famaj reĝoj kaj reĝinoj, je konkeroj, invadoj, bataloj inter multaj popoloj el malproksima Azio, el mezorianta Azio, el Persio, Turkio, Rusio... kaj, meze de ĉiuj tiuj influoj, sukcesis kreskigi propran riĉan kulturon.

Alvenante en Kartvelio oni ne povas ne rimarki la ĉie ĉeestantan elegantan, por ni tute ne kompreneblan alfabeton. Tiu alfabeto, kiu datiĝas de la 4a jarcento,

propre apartenas al Kartvelio. Por ni francoj ankaŭ kartvela lingvo estas tuta nekomprenebla lingvo; neniun radikon ni kapablas rekoni aŭ diveni. «Deda» signifas «patrino» kaj «mama» estas «patro». Por klarigi ke vi estas franca el Francio, vi devas diri ke vi estas prangi el Sapangeti... Prononco estas alia problemo, pro oftaj duoblaj aŭ trioblaj konsonantoj sen meza vokalo.



Tbilisa statuo



Ligna domo en Tbiliso

Ekzemple la rivero en Tbiliso nomiĝas Mtkvari, kaj proksima urbo Mtsĥeta. Por veturi al regiono Samtsĥe-Ĝavaĥeti ni devis komprenigi al busoŝoforo la nomon de urbo Aĥaltsiĥe... Kompreneble ekzistas «eksterlandaj-internaciaj lingvoj»; tamen kiam vi serĉas vian vojon surstrate, diveni kiun lingvon uzi estas malfacila afero. La angla estas iom parolata de junuloj, kaj la rusa de la mezaĝaj homoj, kiuj ne ĉiam bonvolas uzi ĝin pro malamo de la rusoj post la 70 lastaj jaroj da rusa okupado (1921–1991) kaj la kontraŭrusa milito de 2008.

Kartveliaj lingvoj atestas nekredoblan diversecon.

Ekzistas la moĥeva lingvo, la mtiulagudamakra, la ĥevsura, la pŝava, la ĉuĉura, la kaĥa, la pereidna, la tiana, la karĉlura, la meshĥa, la gurua, la imerĥeva, la leĉĥuma, la raĝula, la aĝara en la islama okcidenta regiono Aĝario... Proksimaj kaŭkazaj lingvoj estas la mingrela, la laza aŭ ĉana, la svana, la abĥaza, la ĉerkesa, la kabarda, la adigea, la kemigoja, la ĉapuĝa, la ĉeĉena, la inguŝa...

En nuna Kartvelio, ĉar nur ĉirkaŭ 70 % de la 4,6 milionoj da loĝantaroj estas kartveloj, la aliaj 30% havas aliajn lingvojn: 6% osetoj, 2% abĥazoj, 8% armenoj, 6% azeroj, 8% rusoj, la lastaj judoj kiu parolis judan-kartvelan lingvon nomatan kivruli... Pro tia lingva miksiĝo kaj diverseco oni komprenas, ke respekto de lingvaj rajtoj ne estas facila afero; kaj samtempe, ke lingvoj povas facile esti pretekstoj por teritoriaj postuloj, kaj kaŭzoj de militoj kaj fopeladoj da loĝantaroj nome de la



Philasales www.delcampe.fr

Reĝino Tamar



lingvaj rajtoj.

Feliĉe ekzistas Esperanto! Kaj Esperantistoj, kompreneble, viglaj, lertaj kartvelaj Esperantistoj... Nana Hizambareli, Lasha Chakhunashvili, Tea Tumanidze kaj aliaj tre efike kaj afable zorgis pri la organizo de la Kunveno kaj gvidis nin tra Tbiliso kaj Kartvelio dum pluraj postaj ekskursoj.

Ne miru, ke Esperanto tiom viglas en Kartvelio: ĉar tie Esperanto aperis tre frue, ekde la fino de la 19a jarcento. Famaj estas esperantaj pioniroj Andreo Fisher, kiu esperantiĝis en 1892; Gogitidze, kiu eldonis en 1910 *Gramatiko de esperanto* en Tbilisi; Gogeliani, fervora esperantisto arestita pro politikaj opinioj, instruis esperanton al multaj malliberuloj en la malliberejo de Tbilisi antaŭ ol esti ekzilita en Siberio; Giorgi Ciklauri, kiu multe vojaĝis tra esperanta Eŭropo de la 1900-aj jaroj. Uzante esperanton kiel pontolingvon, li buŝe tradukis la faman kartvelan mezepokan poemegon *La Kavaliro en tigra felo* al hungara poeto Bela Vikaj, kiu tradukis ĝin hungarlingven. Tiun tre faman poemegon verkis la granda poeto Rustaveli omaĝe al reĝino Tamar, historia eminentulino por kartveloj, al kiu li laŭdire enamiĝis. Antaŭ la kunveno en Tbilisi, lokaj Esperantistoj bitigis novan esperantan version de la *Kavaliro*, kaj sendis paĝon post paĝo la 1671 strofojn de po 4 versoj al la partoprenontoj. Do, alvenante al Tbiliso ni ĉiuj bone konis la aventurojn de nia «Kavaliro» tra

Mezoriento, Arabio kaj Hindio; pri li okazis prelego, ekspozicio pri la multaj eldonoj de la libro. Ni konsciiĝis, ke tiu poemego iĝas ĉefa emblemo de kartvela kulturo. Laŭdire ĉiuj kartveloj kapablas reciti ĝin parkere... Dum la Kunveno ni eksterlandanoj volis sperti tion: ni petis, ke iu Kartvelo bonvolu reciti ion – kaj tuj staris iuj, kiuj ekrecitis al ni tutbele plurajn strofojn!

Kartvelio estas tre bela lando por turismumi

Nia esperantista grupo kuraĝe grimpis sur montaron ĉe la limo inter Kartvelio kaj Azerbajĝano, kie staras monaĥejo David Goreja, por rigardi la belegan vidon al la dezerta stepo...

Kun tri esperantistoj mi veturis per buso kaj kampara taksio ĝis la suda limo en alia montara regiono proksime de Turkio kaj Armenio, por viziti la tre faman klifon de Vardzia, kie loĝis dum mezepoko pluraj miloj da monaĥoj en trogloditaj ĉambroj. Proksime de nia vojo, sud-okcidente





En Tbiliso, nia afabla gvidantino Tea Tumanidze kaj ŝia patro alportantaj verdajn e-ajn ornamaĵojn al la kunvena salono

de Tbiliso, situas Dmanisi, kie vivis niaj pragepatroj... Ĉar niaj eŭropaj pragepatroj estis kartvelaj! En Dmanisi arkeologoj malkovris plurajn kranojn de homoj tie vivintoj antaŭ 2 ĝis 1,8 milionoj da jaroj. La scienca debato pri tiuj kranoj tre gravas por nia homa geneologio, ĉar du hipotezoj kontraŭbatalas: ĉu pluraj malsimilaj homaj specoj migris el orienta Afriko al Dmanisi, poste al tuta Eŭropo kaj Azio, aŭ ĉiuj kranoj apartenas al unusola praspeco, kio signifus, ke ĉiuj «modernaj» homoj havas la saman afrikan devenon... Ĉiokaze la nunaj kartveloj tre fieras pri niaj prauloj, kies ostoj kaj rekrea portreto videblas en la Nacia Muzeo de Tbiliso.

Ni ne havis tempon por viziti la grandkaŭkazajn vilaĝojn alkroĉitajn ĉe altaj montoj, kiuj ankoraŭ ne estas atingeblaj printempe, nek la okcidentan regionon, faman pro sia kvazaŭ tropika klimato, kies nomo «Kolĉido» memorigas al ni la malnovan legendon pri Jazono kaj la Argonaŭtoj, kiuj ŝipveturis el Grekio per Nigra Maro ĝis Kolĉido kaj ŝtelis la faman Oran Felon de la

reĝo de Kolĉido danke al helpo de lia filino Medeo, la belega sorĉistino... Sed ĉu vi scias, kio vere estis tiu ora felo? La antikvaj kolĉidaj orolavistoj, post kolektado da oreroj en la riveroj, uzis ŝafajn felojn por filtri la akvon; pro tio oreroj restis alkroĉitaj al la feloj, kiuj brilis kiel oro.

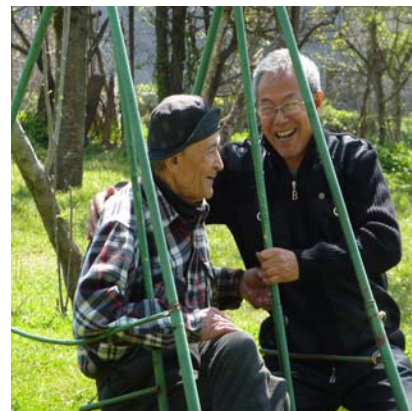
Bela post-kunvena ekskurso veturigis nin al regiono Kaĥetio, tute oriente de Kartvelio, fama pro siaj vitejoj. Ĉu vi sciis, ke kartveloj inventis vinon! Nia vorto«vino» laŭdire devenas el

kartvela vorto«gvino»... En Kartvelio estis malkovritaj la plej malnovaj spuroj de kultivata vito datitaj de antaŭ 8000 jaroj. Vino estas grava elemento de la vivo; kiel en Francio oni ofte trinkas vinon manĝante. Multaj bienoj havas sian vitejon kaj produktas sian vinon. En Kaĥetio ni ĝuis vingustumadon en granda vinkelo. Ni estis sesopo da Francoj, kiuj dum la Kunveno ne havis multajn okazojn konatiĝi. Kiam afabla kelnerino alportis al la granda grupo da esperantistoj la unuajn glasojn da vino, kiel hazarde ni francoj tuj ariĝis, verŝajne fieregaj pro praveco de nia juĝkapablo pri vino, kaj ni ekinterŝanĝis duonkrokodilante niajn kritikajn impresojn pri la diversaj vinoj. Por konkludi mi deziras diri vorton pri la alloga etoso de Tbiliso, antikva ĉefurbo, konstruita ĉe larĝa rivero, en ebenaĵo ekde kiu videblas Kaŭkazaj montaroj. Apud la antaŭa«ponto de la Tataroj» oni

malkovras la malnovan, duonrenovigitan kvartalon de Kvema Kala, kie iam loĝis turkoj, jezidaj kurdoj, armenoj, judoj, kun la famaj varmbanejoj Orbeliani kien venis por sin bani Alexandre Dumas kaj Puŝkin. Aliflanke, kadre de la nova Plano 2009 "New life for old Tbilisi", aperas moderna Tbiliso, kun siaj luksaj avenuoj, pontoj, grandiozaj multekostaj konstruaĵoj, konceptitaj de aŭdacaj internaciaj arkitektoj. Bela etapo sur la Silka Vojo.

Ne forgesu: la 9-a Mezorianta kaj Nordafrika Kunveno okazos printempe 2016 meze de Turkio, en la mirinda regiono Kapadokio. Kaj pri la 10-a jam estas parolate pri Alĝerio.

Marielle Giraud



Esperanta ĉina amiko el Turkio kun kartvela gasto dum post-kunvena vojaĝo en Kaĥetio



Je via sano !

Vino



Ĝis revido en venontaj
esperantistaj kunvenoj !



MONDIAL D'ESPÉRANTO

Lille • 25 juillet-1^{er} août 2015

*Découvrez la langue
internationale
équitable !*



Concert
le 29 à 20h30
Gare St-Sauveur

**Point info et
cours express**
Lille Grand Palais

... et des expositions,
des animations
musicales,
un match de
football,
etc.

Ĉiŝpuro : 66 minutoj



www.lille2015.fr

